

c r d

Centre de ressources et de diffusion des métiers industriels

Le CRD est une initiative conjointe de l'IFPM-Formation et du CPE-Namur

OBSERVATOIRE DES FILIERES DE QUALIFICATION

RAPPORT 2000-2001

INTRODUCTION

Combien de jeunes soudeurs frapperont à la porte du marché de l'emploi dans quelques semaines ? Ces dernières années, quelle est l'évolution du nombre d'élèves suivant une formation en électromécanique à Bruxelles ? Quel est le succès de l'option « Technicien en informatique » dans la région de Namur ?

Ces quelques questions et bien d'autres encore, les acteurs du monde de l'emploi et de la formation dans notre pays se les posent régulièrement, sans nécessairement trouver une réponse satisfaisante. Les statistiques existent mais demeurent trop souvent éclatées entre différents organismes ou inexploitées.

Afin de remédier à cette situation, les partenaires sociaux du secteur de l'industrie technologique (Agoria, CSC-Métal, CMB-FGTB) ont confié au CRD (Centre de ressources et de diffusion des métiers industriels) la mission de réaliser une photographie la plus précise possible du paysage de l'enseignement technique et professionnel en Wallonie et à Bruxelles. Ce projet, dont vous lirez dans les pages qui suivent la première réalisation, s'intitule **« Observatoire des filières de qualification »**.

Concrètement, ce travail se base sur les chiffres de fréquentation des différentes options industrielles (2^{ème} et 3^{ème} degré) dans l'enseignement secondaire technique et professionnel de plein exercice en Wallonie et à Bruxelles, chiffres arrêtés au 1^{er} octobre de chaque année scolaire. Ces chiffres, transmis par les réseaux d'enseignement, concernent les années scolaires 1998-1999, 1999-2000 et 2000-2001 (1).

Une fois ces données encodées, elles ont été traitées pour faire apparaître de grandes tendances :

- évolution globale et par région du nombre de jeunes inscrits dans les options concernées
- évolution de la fréquentation des différentes options
- évolution de la fréquentation du 2^{ème} degré, du 3^{ème} degré et des 7^{èmes} années
- portraits régionaux

Ces résultats ont également été mis en rapport avec les besoins de recrutement exprimés par les entreprises du secteur de l'industrie technologique.

A côté de ce rapport annuel, le CRD a également lancé la réalisation d'un outil informatique permanent, outil qui permettra de gérer plus efficacement les données de fréquentation des options fournies par les réseaux. Cet outil informatique offrira aussi la possibilité à tout un chacun d'effectuer ses propres recherches dans notre base de données, par l'intermédiaire du site internet « Technop@ss », le portail des métiers et des formations de l'industrie technologique. N'hésitez pas à vous rendre sur www.technopass.be à partir du mois d'octobre 2001 pour juger de l'état d'avancement de cet ambitieux projet.

Jean-Yves Remacle

Chargé de mission CRD

Juin 2001

(1) Liste des options concernées par l'étude

2^{ème} degré

Electromécanique
Mécanique polyvalente
Soudage
Fine mécanique
Microtechnique
Armurerie
Fine électromécanique
Installations électriques
Electricité

3^{ème} degré

Electromécanique
Mécanique et productique
Microtechnique
Plasturgie
Fine Mécanique
Electronique Télécom.
Technicien en usinage
Mécanique montage
Electricité industrielle
Fine électromécanique
Mécanique usinage
Elec. Équipements indus.
Informatique industrielle
Electronique industrielle
Technicien en informatique
Outillage
Soudage
Froid
Armurerie

7^{ème}

Soudage
DAO
Froid
Armurerie
Fine mécanique
Télécommunications
Elec. Équipements indus.
Mécanique montage
Outillage
Aéronautique
Maintenance syst. Autom.
Robotique
Electronique aéronautique
Electricité
Diesel-hydraulique-pneu.
Elec. : installateur
Elec. : automation
Mécanicien outilleur
Opérateur-programmeur MCN
Structures métalliques
Technicien climaticien
Automation
Cons. Méca. Et métalliques
Automatismes indus.

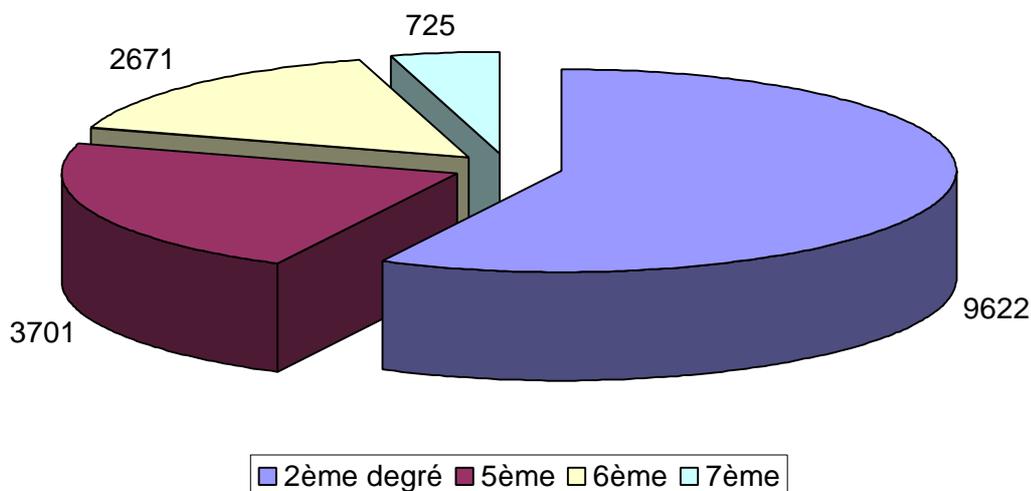
1. FILIERES TECHNIQUES ET PROFESSIONNELLES EN WALLONIE ET A BRUXELLES

1.1 Données chiffrées

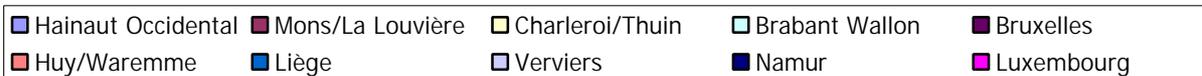
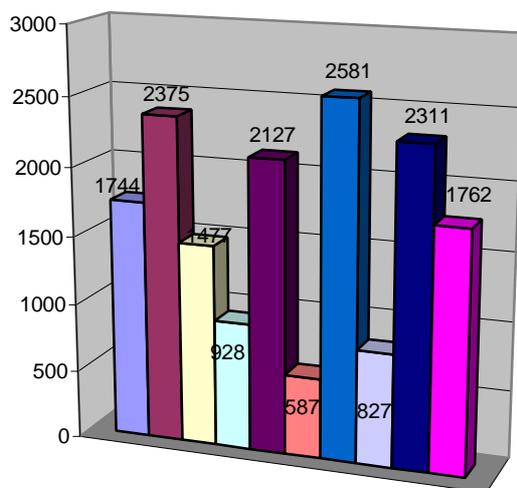
En avril 2001, on compte 16.719 élèves inscrits en Wallonie et à Bruxelles dans une filière conduisant à l'exercice d'un métier industriel. Les régions recouvrent le territoire des Comité subrégionaux de l'emploi et de la formation (CSEF), sauf pour l'arrondissement de Philippeville, intégré dans la région de Namur.

Répartition selon les niveaux

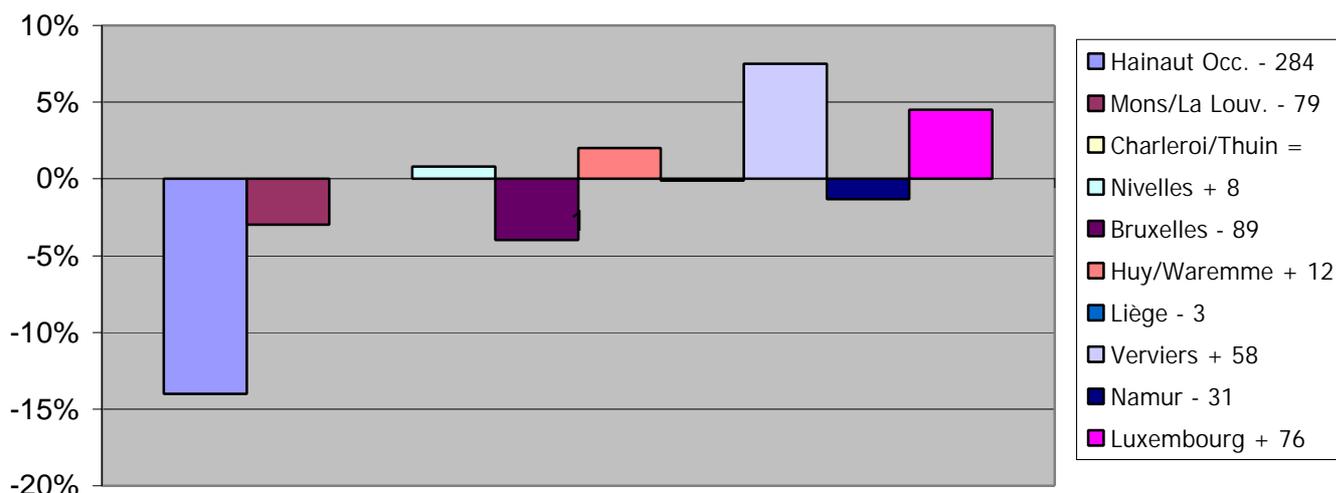
Année scolaire 2000-2001



Population scolaire totale
Répartition par régions
Année scolaire 2000-2001

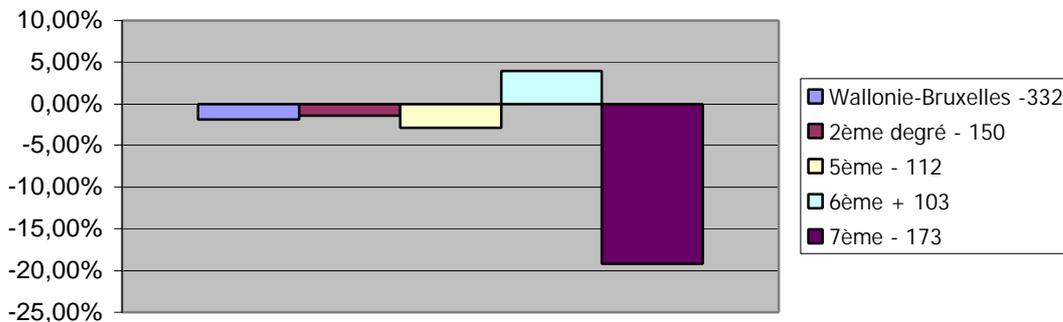


Population scolaire totale Variation par régions 1998-2000

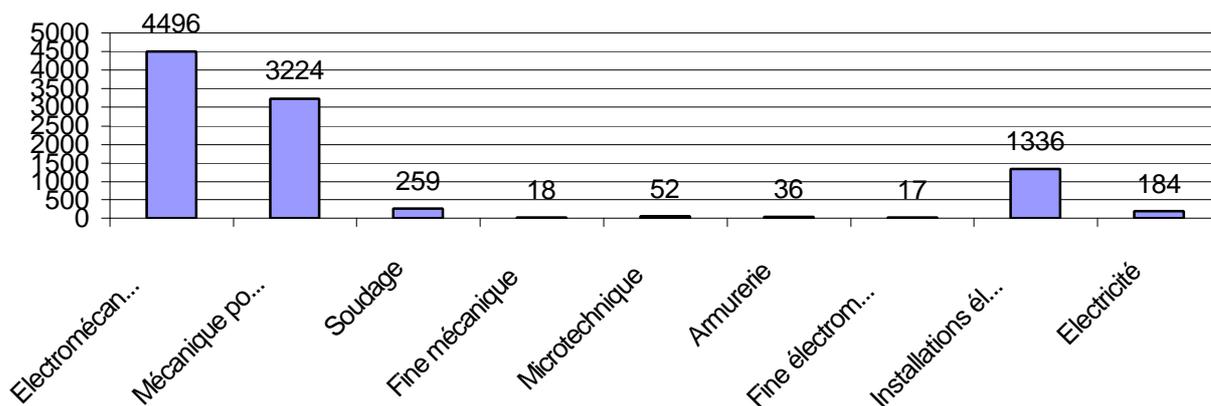


La population scolaire totale ne varie pas entre 1998 et 2000 à Charleroi/Thuin.

Population scolaire totale Variation par année d'études 1998-2000

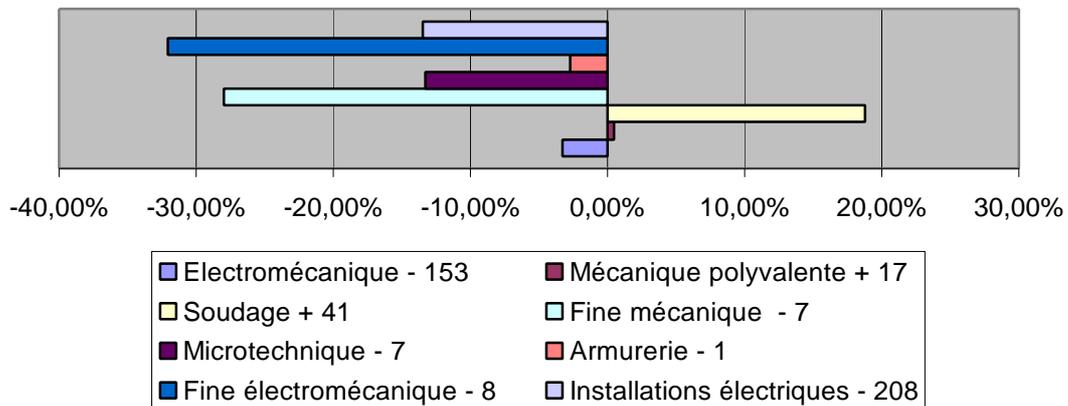


Population scolaire 2ème degré Répartition par filières

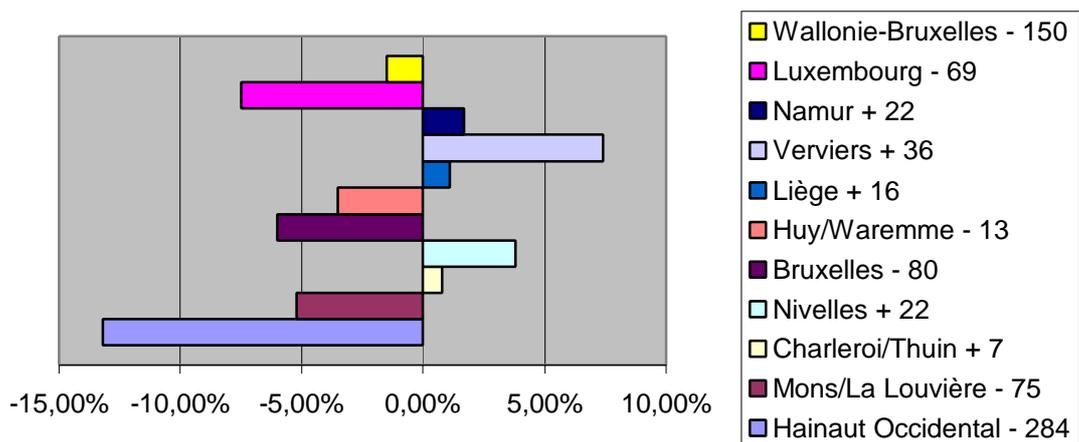


La population scolaire des filières fine mécanique et fine électromécanique n'est pas nulle mais très faible (en dessous de 20 élèves). L'option électricité en 3^{ème} professionnelle n'existait pas en 1998.

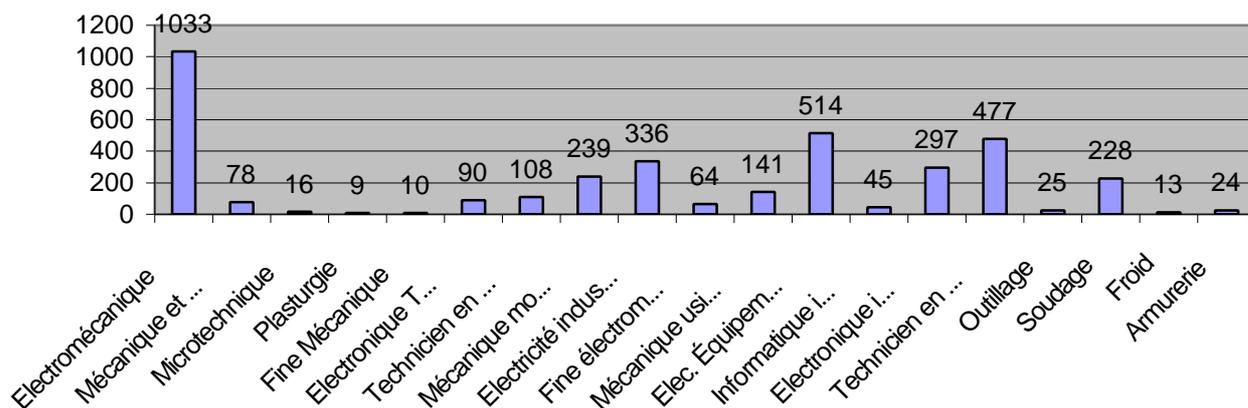
Evolution de la fréquentation des options 2ème degré 1998-2000



Evolution par région de la fréquentation du 2ème degré 1998-2000

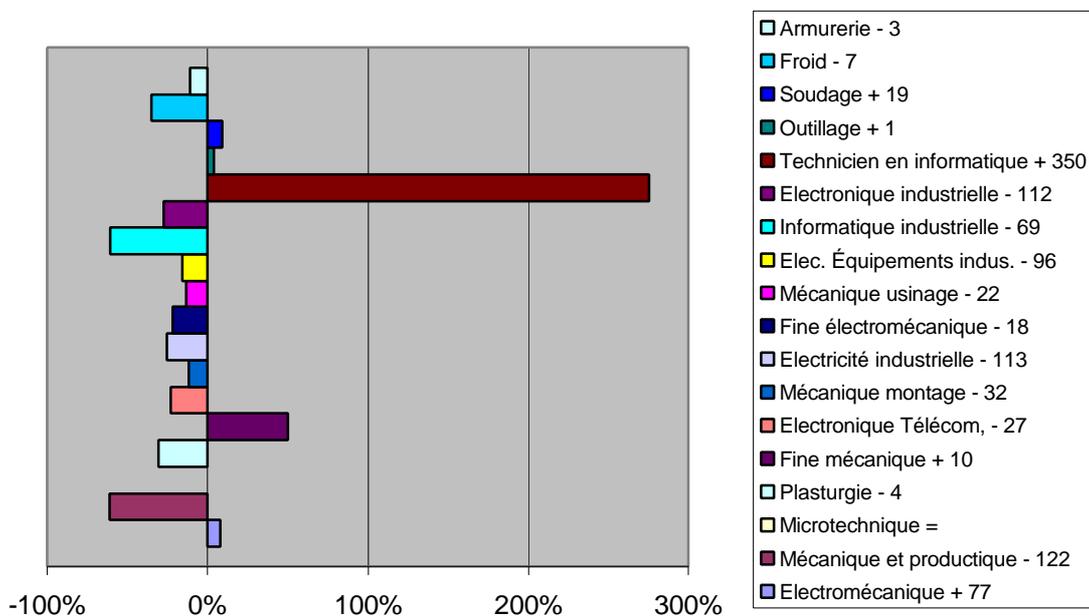


Elevés inscrits en 5ème Année scolaire 2000-2001

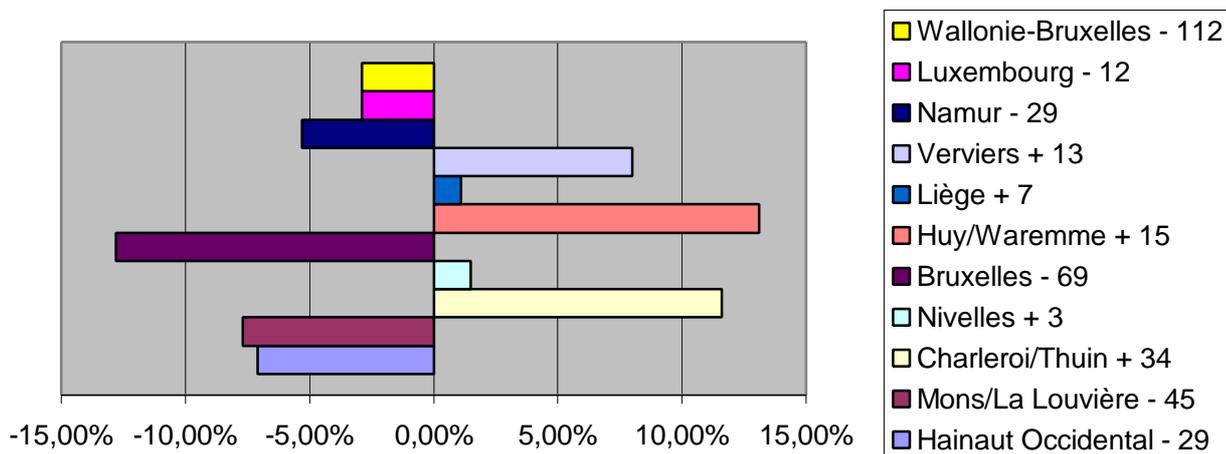


L'option technicien en usinage n'était pas organisée en 5^{ème} en 1998.

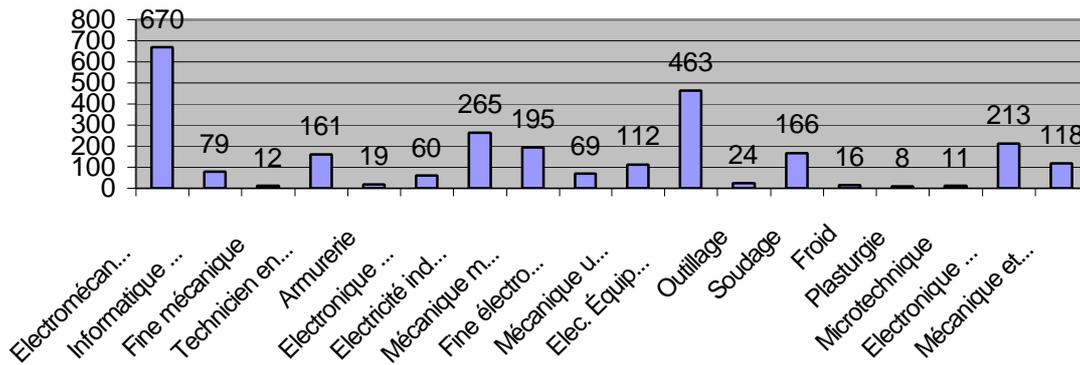
Elevés inscrits en 5ème Variation 1998-2000 par options



Elevés inscrits en 5ème Variation 1998-2000 par région

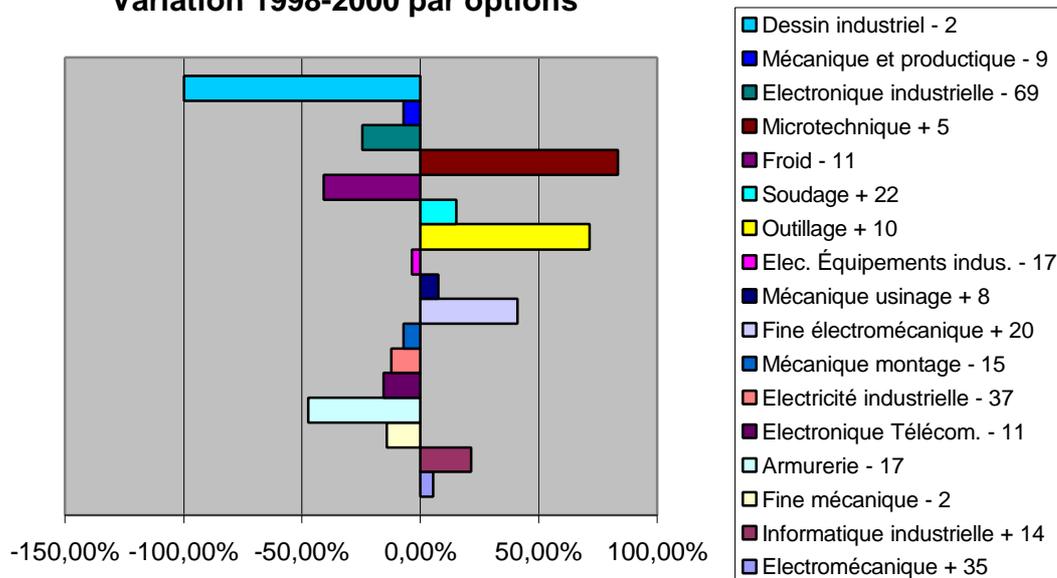


Elevés inscrits en 6ème Année scolaire 2000-2001

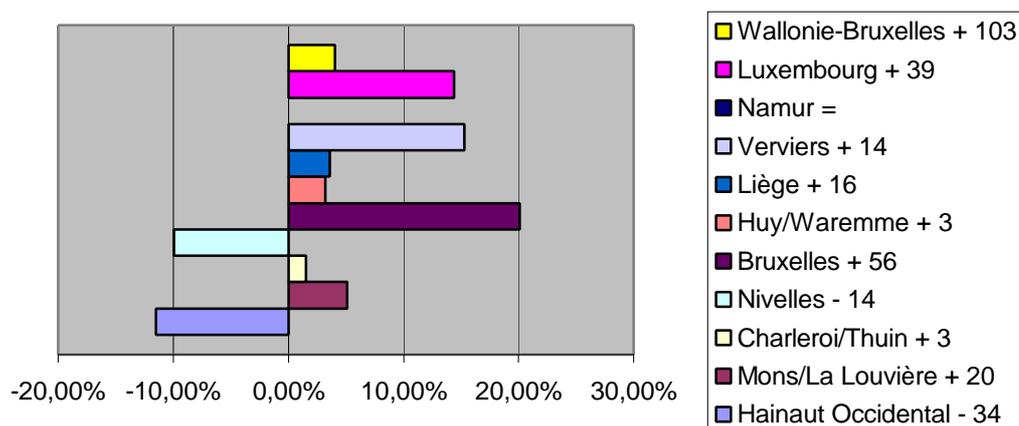


Les options technicien en informatique et plasturgie n'étaient pas organisées en 6^{ème} en 1998.

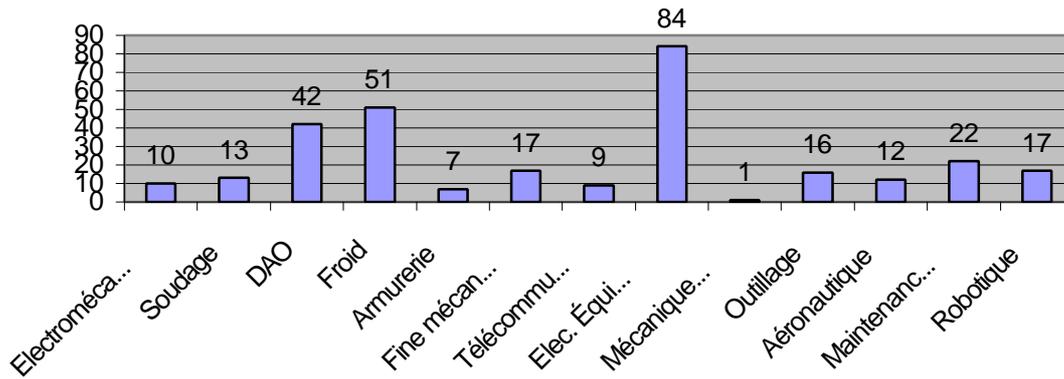
Elevés inscrits en 6ème Variation 1998-2000 par options



Elevés inscrits en 6ème Variation par régions 1998-2000

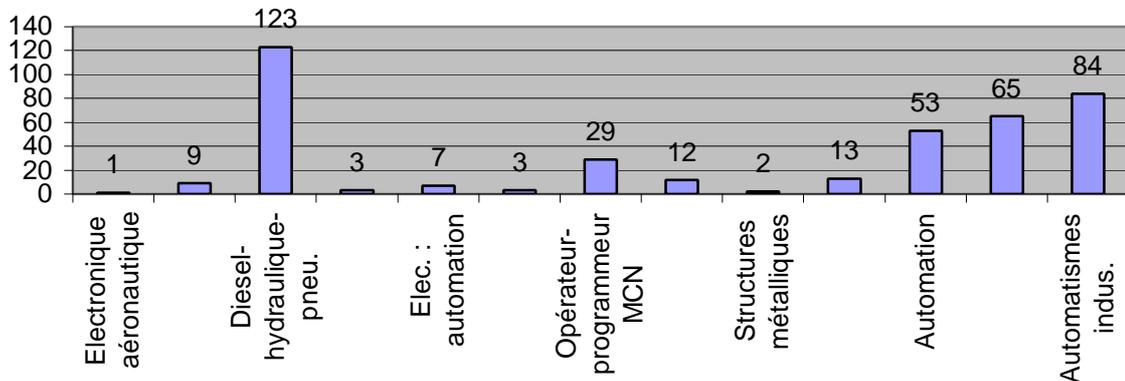


Elevés inscrits en 7ème Année scolaire 2000-2001 1ère partie

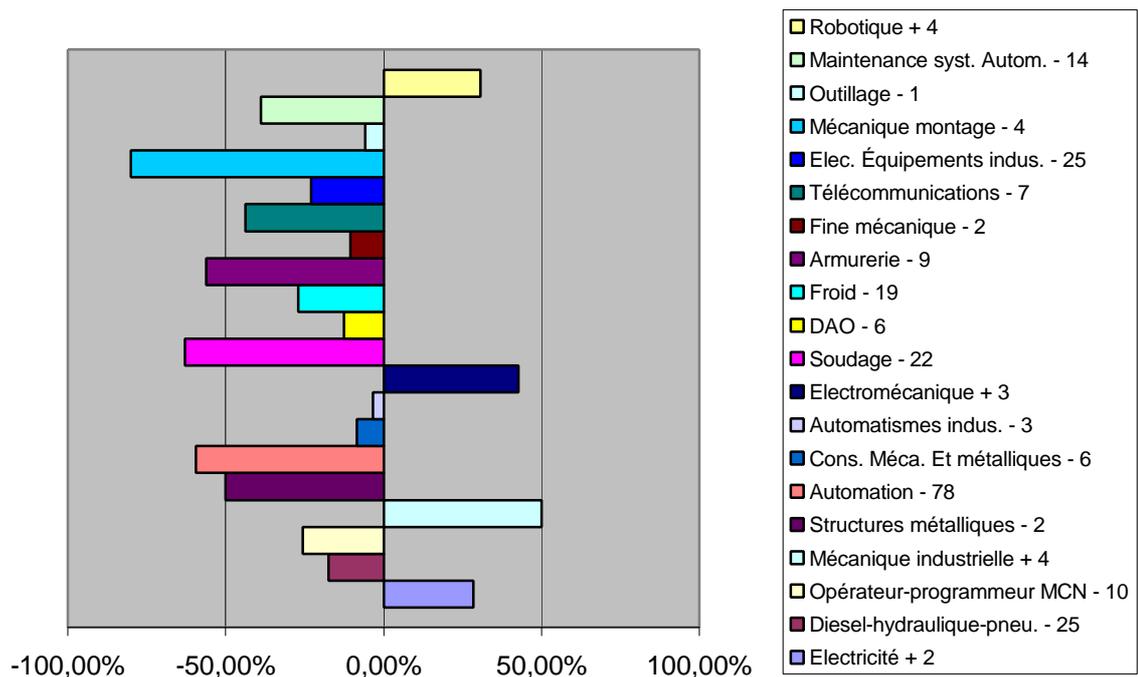


Les options aéronautique, électronique-aéronautique, électricité : installateur, électricité : automation, mécanicien outilleur, technicien climaticien n'existaient pas en 7^{ème} en 1998.

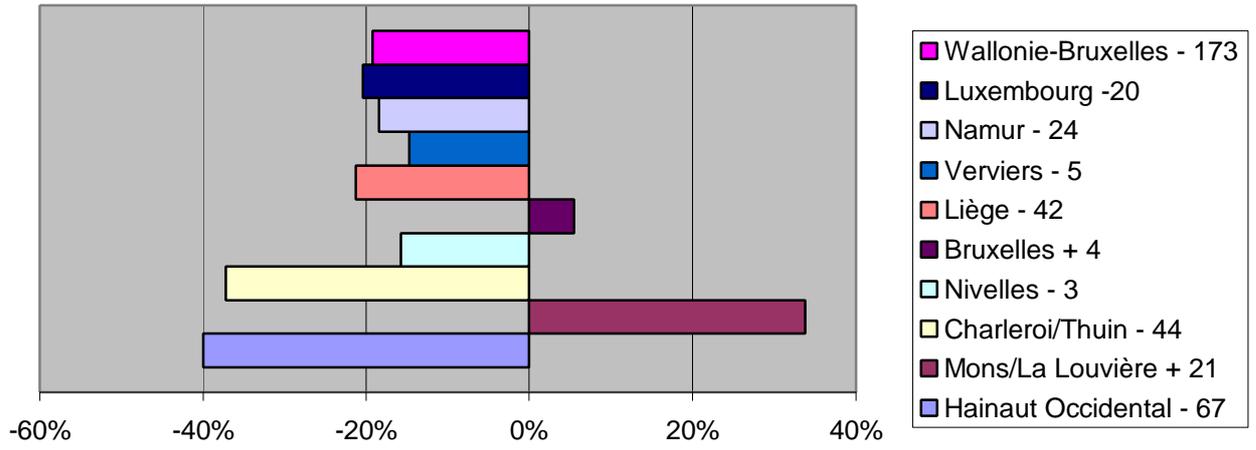
Elevés inscrits en 7ème Année scolaire 2000-2001 2ème partie



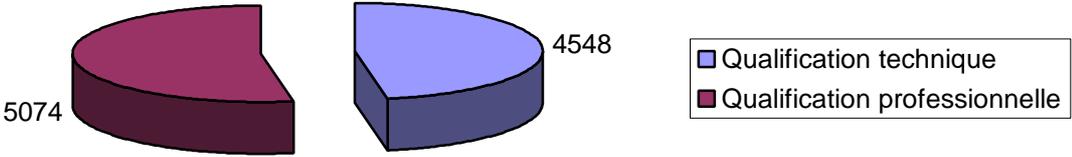
Elevés inscrits en 7ème Variation 1998-2000



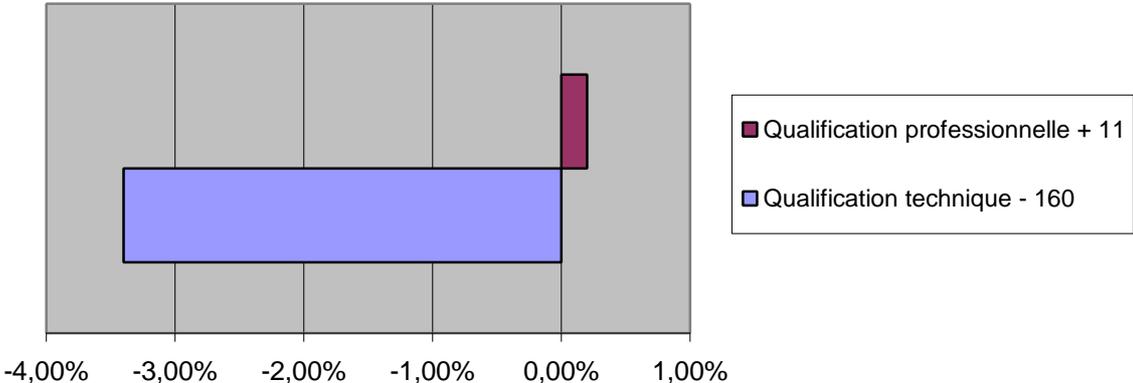
Élèves inscrits en 7ème Variation 1998-2000 par régions



**Eleves inscrits au 2ème degré
Répartition selon les types d'enseignement**



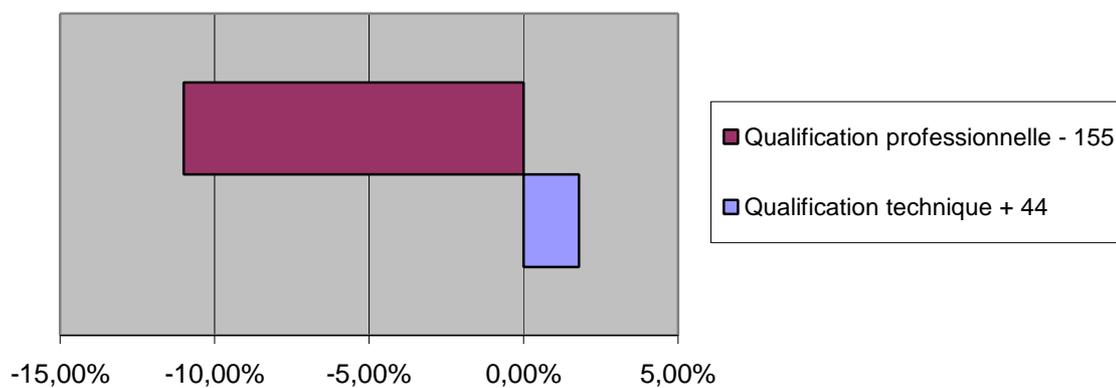
**Eleves inscrits au 2ème degré
Variation 1998-2000 selon le type d'enseignement**



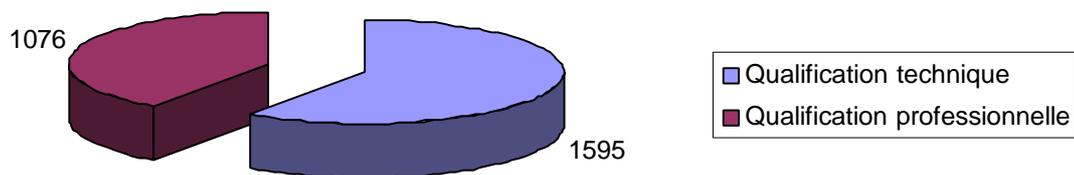
Eleves inscrits en 5ème Répartition selon le type d'enseignement



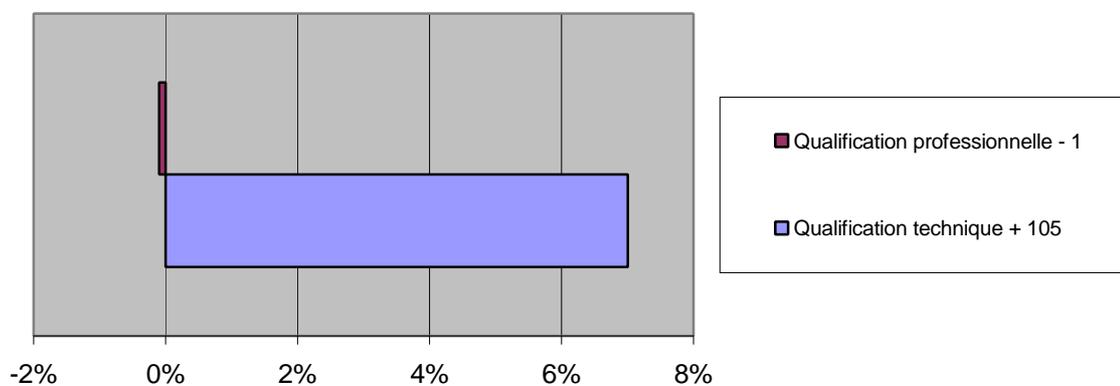
Eleves inscrits en 5ème Variation 1998-2000 selon le type d'enseignement



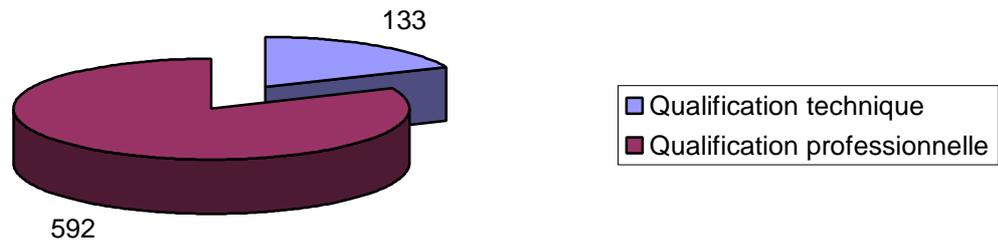
Eleves inscrits en 6ème Répartition selon le type d'enseignement



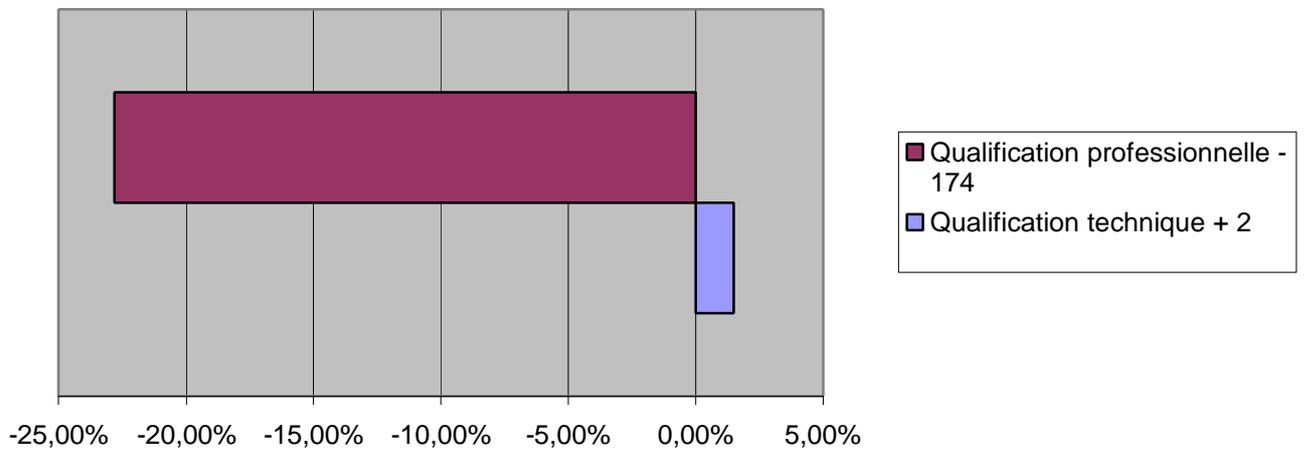
Eleves inscrits en 6ème Variation 1998-2000 selon le type d'enseignement



Eleves inscrits en 7ème Répartition selon le type d'enseignement



Eleves inscrits en 7ème Variation 1998-2000 selon le type d'enseignement



1.2 ANALYSE

En date du 1^{er} octobre 2000, 2671 élèves sont inscrits en 6^{ème} année secondaire dans une option conduisant aux métiers industriels en Wallonie et à Bruxelles. Cela représente une augmentation de 4% par rapport à 1998.

Cette augmentation cache cependant des évolutions très contrastées selon les options et selon les régions.

Au niveau des options, sur un total de 19 options organisées en 6^{ème} année durant l'année scolaire 2000-2001, 12 enregistrent une baisse de fréquentation par rapport à 1998. En fait, l'apparition de l'option Technicien en informatique en 6^{ème} ainsi que les progrès enregistrés par des options comme Construction métallique/soudage, Mécanique usinage, Informatique industrielle ou Electromécanique permettent de compenser les pertes constatées par ailleurs.

Si l'on s'intéresse aux particularités régionales, on remarque que seules deux régions perdent des élèves en 6^{ème} année de 1998 à 2000 : le Hainaut Occidental et le Brabant Wallon. Les plus fortes hausses sont enregistrées à Bruxelles, Verviers et en Province de Luxembourg, des régions traditionnellement moins industrielles.

Une petite projection dans l'avenir peut aussi se révéler riche d'enseignements. En étudiant la population scolaire présente en octobre 2000 en 5^{ème} année et aux deuxième degré, on peut se faire une première idée de la fréquentation future des années finalitaires.

En 5^{ème}, le nombre total d'inscrits diminue de 2,9% entre 1998 et 2000. Certaines options s'effondrent totalement : Mécanique et productique (-61%) et Informatique industrielle (-60,5%). D'autres explosent (Technicien en informatique, +275,5%) ou progressent légèrement (Construction métallique/soudage, +9% ; Electromécanique, +8%). A noter également l'apparition de l'option Technicien en usinage qui réunit 108 élèves en 2000. Au total, seules 6 options sont en progression en 5^{ème} entre 1998 et 2000.

Au deuxième degré, le nombre total d'inscrits diminue de 1,5% entre 1998 et 2000. Sur un total de 9 options possibles, seules 3 sont en progression : Construction métallique/soudage, Mécanique polyvalente et Electricité.

Difficile de prédire l'avenir mais, au niveau de la fréquentation des options conduisant aux métiers industriels, l'année scolaire 2000-2001 semble bien être l'arbre qui cache la forêt.

A noter également que les jeunes semblent se détourner des 7^{èmes} années : le nombre d'inscrits dans ces sections diminue de 19,2% entre 1998 et 2000, une diminution qui touche surtout les 7^{èmes} professionnelles.

1.3 Filières et tensions sur le marché du travail

L'enquête réalisée par Agoria auprès des entreprises du secteur de l'industrie technologique a permis de cerner avec précision les besoins de recrutement des entreprises wallonnes (Brabant Wallon non compris). Pour une période allant d'août 2000 à juin 2001, 1678 postes à pourvoir ont été identifiés. En extrapolant et toutes choses restant égales par ailleurs, on peut évaluer à environ 3.000 par an le nombre de personnes que les entreprises du secteur en Wallonie et à Bruxelles doivent recruter.

Avec un peu plus de 2.600 jeunes inscrits en 6^{ème} et plus de 700 en 7^{ème} en octobre 2001, les besoins du secteur de l'industrie technologique semblent pouvoir être satisfaits.

Plusieurs facteurs doivent néanmoins être pris en compte :

- ✓ Ces 3.300 jeunes ne frapperont pas tous à la porte du marché du travail en juillet 2001. Certains passeront en 7^{ème} année, d'autres ne réussiront pas leur année ou au contraire se lanceront dans des études supérieures.
- ✓ Les entreprises de l'industrie technologique ne sont pas les seules « sur la balle » pour recruter ces jeunes au sortir de leur formation : d'autres secteurs industriels (chimie, agro-alimentaire,...), des services publics ou des entreprises publiques autonomes (armée, SNCB, STIB, TEC, provinces et communes,...), les innombrables PME des secteurs de l'électricité et de l'automobile courtisent également les futurs diplômés techniques, avec pour certains, des arguments (salaire, horaires, statut,...) non négligeables.

De plus, quand on examine de plus près les profils recherchés par les entreprises, certains décalages apparaissent entre les postes offerts et les filières les plus courues par les jeunes.

TOP 15 METIERS **(enquête Agoria)**

1. Soudeur	226
2. Opérateur sur machine-outil commande numérique	157
3. Opérateur sur machine-outil conventionnelle	118
4. Mécanicien monteur	116
5. Ajusteur-riveur	114
6. Ingénieur civil mécanicien	55
7. Ingénieur industriel informaticien	53
8. Tôlier	49
9. Ajusteur	48
10. Tuyauteur	45
11. Mécanicien-automaticien	44
12. Ingénieur civil mécanicien	44
13. Peintre industriel	38
14. Analyste programmeur	38
15. Chaudronnier	37

Par grande catégorie de métiers :

1. Mécanique usinage	491
2. Transformation du métal et du plastique	407
3. Mécanique industrielle	204
4. Informatique	167
5. Ingénieurs	152
6. Electricité-électronique	101

A RETENIR

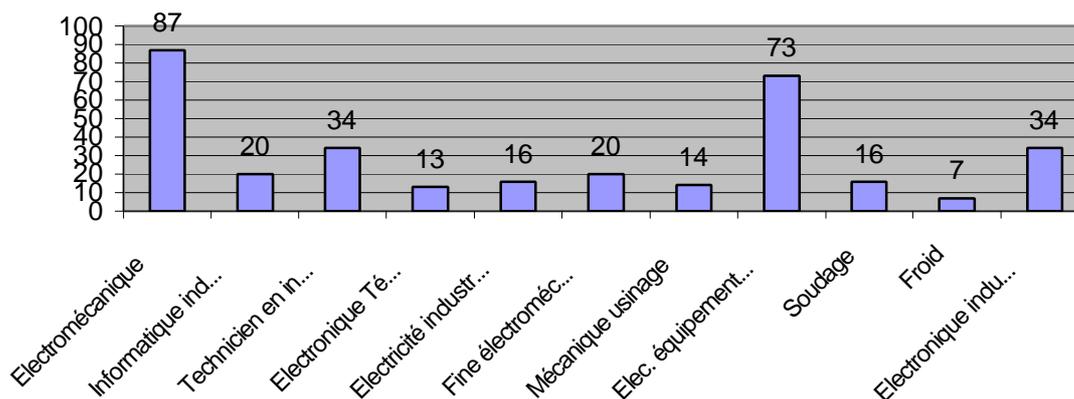
On constate un décalage à plusieurs niveaux :

- Surcapacité d'élèves inscrits en 6^{ème}/7ème dans les filières liées à l'électricité, à l'électronique et à l'électromécanique.
- Manque important de futurs diplômés dans les métiers de la mécanique usinage et de la transformation du métal

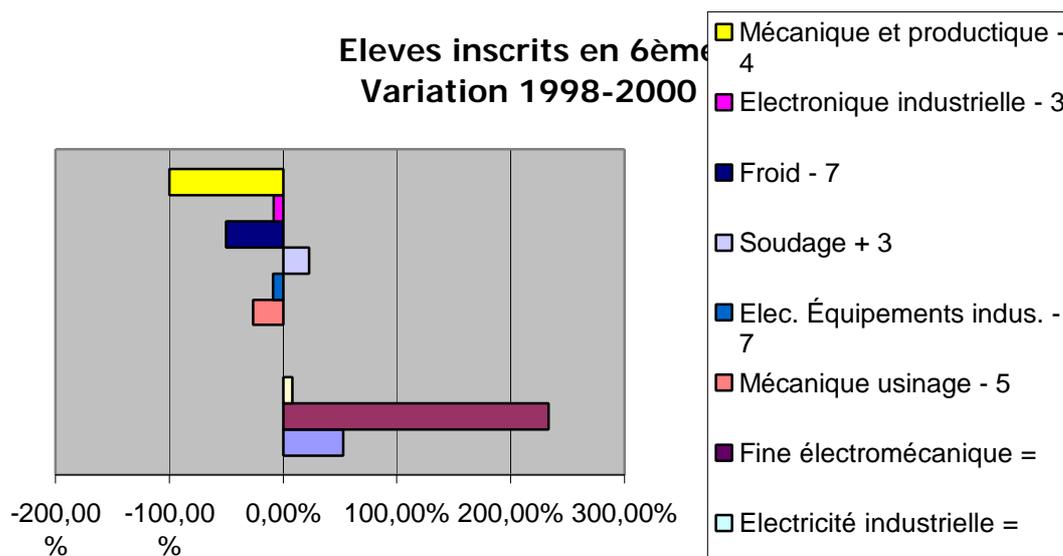
2. PORTRAITS REGIONAUX¹

BRUXELLES

Eleves inscrits en 6ème
2000-2001 (Total : 334)



Eleves inscrits en 6ème
Variation 1998-2000

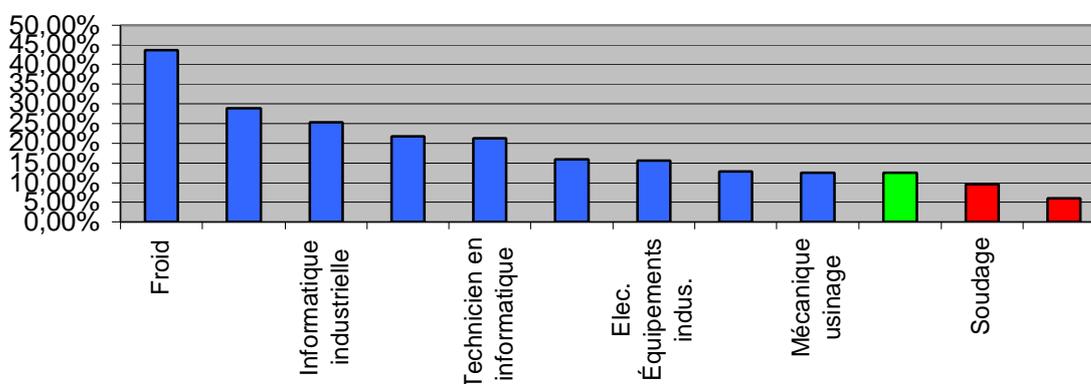


Le nombre d'élèves inscrits dans les options électricité industrielle et fine électromécanique ne varie pas de 1998 à 2000.

La section technicien en informatique n'existait pas en 1998.

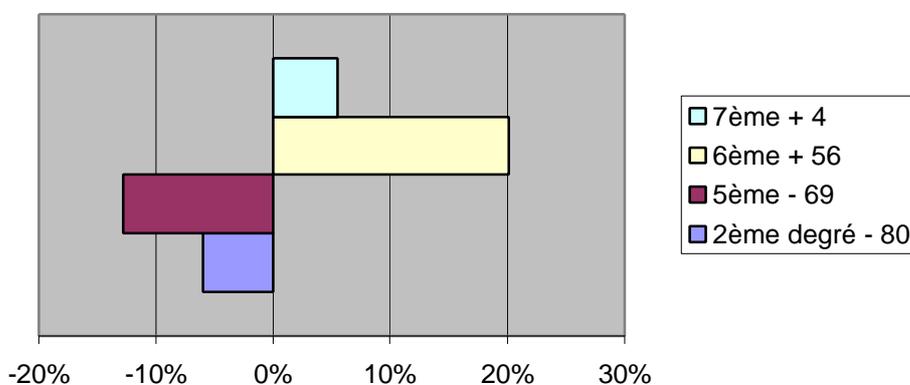
¹ La spécialisation régionale se calcule de la manière suivante : par filière, on calcule le pourcentage d'élèves de la filière suivant une formation dans la région donnée par rapport au nombre total d'élèves de la filière au niveau francophone et on compare ce pourcentage avec le « poids » de la région par rapport au nombre total d'élèves suivant un enseignement technique et professionnel conduisant aux métiers de l'industrie technologique.

Spécialisation régionale Année 2000-2001



Bruxelles ne compte en 2000-2001 aucun jeune inscrit dans les filières suivantes : mécanique montage, mécanique et productique, mécanique outillage, fine mécanique, armurerie, plasturgie, microtechnique.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



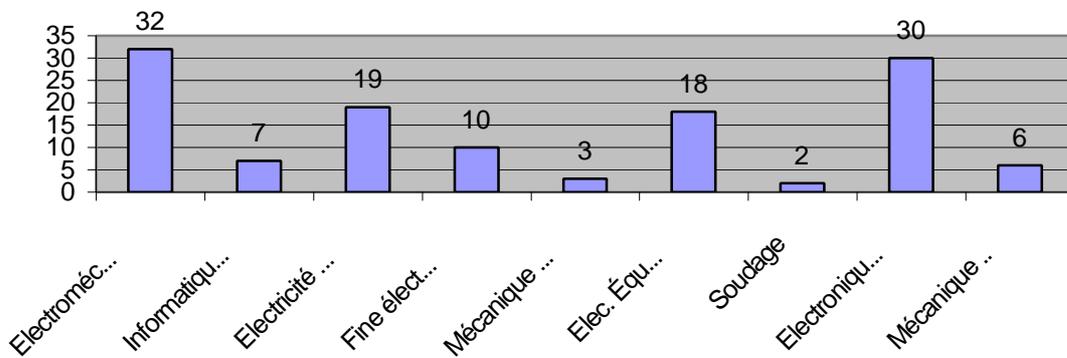
ANALYSE

Compte non tenu des sections froid et fine électromécanique, marginales au niveau francophone, les points forts de Bruxelles au niveau des futurs diplômés techniques sont clairement liés aux métiers de l'informatique et de l'électronique.

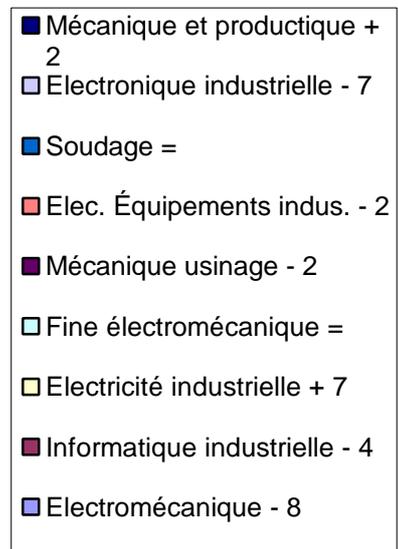
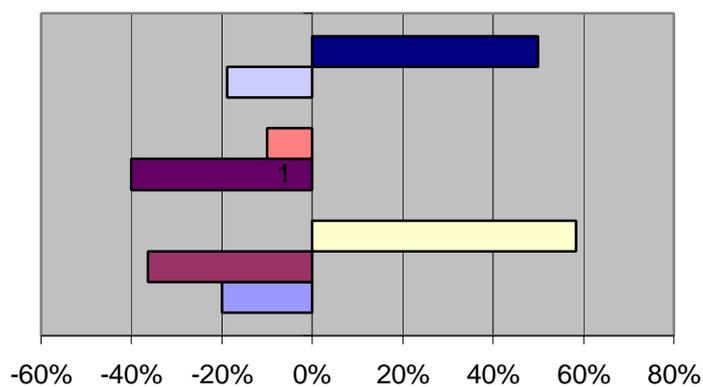
Les options électricité industrielle et construction métallique/soudage sont moins fréquentées qu'ailleurs, même si cette dernière filière connaît un regain d'intérêt depuis 1998.

BRABANT WALLON

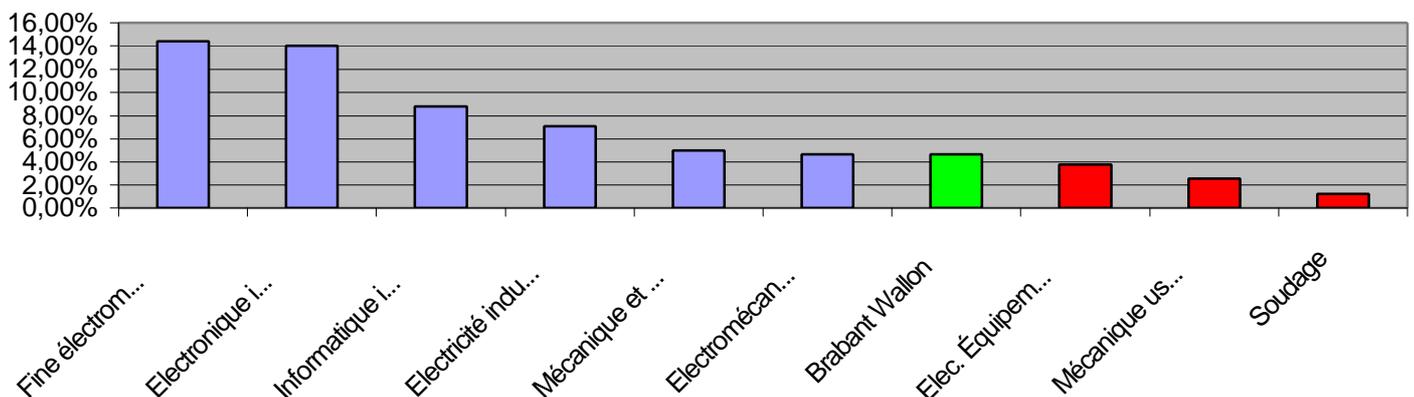
**Elèves inscrits en 6ème
Année 2000-2001 (Total : 127)**



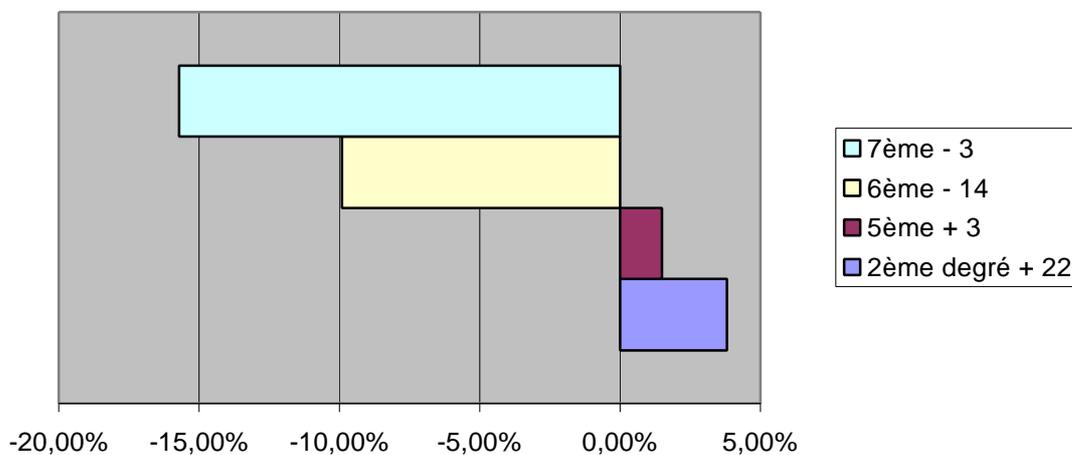
**Elèves inscrits en 6ème
Variation 1998-2000**



**Spécialisation régionale 6ème
Année 2000-2001**



Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



ANALYSE

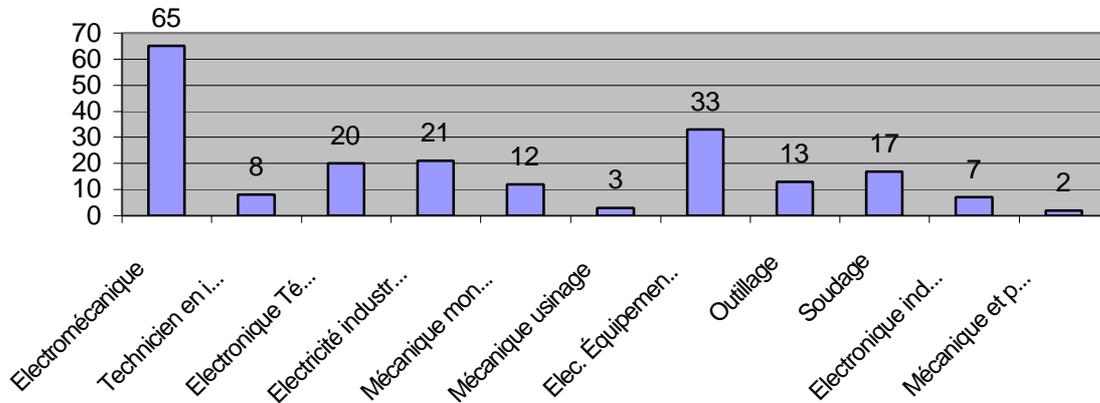
Si l'on considère le nombre d'élèves inscrits en 6^{ème} année, le Brabant Wallon connaît une situation inquiétante au niveau des filières conduisant aux métiers « traditionnels » du métal, comme l'usinage et le soudage.

L'informatique et les l'électronique semblent plutôt avoir les faveurs des jeunes brabançons, avec par ailleurs une progression importante de l'électricité industrielle depuis 1998.

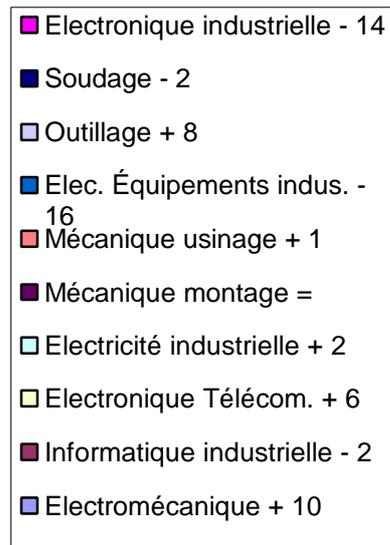
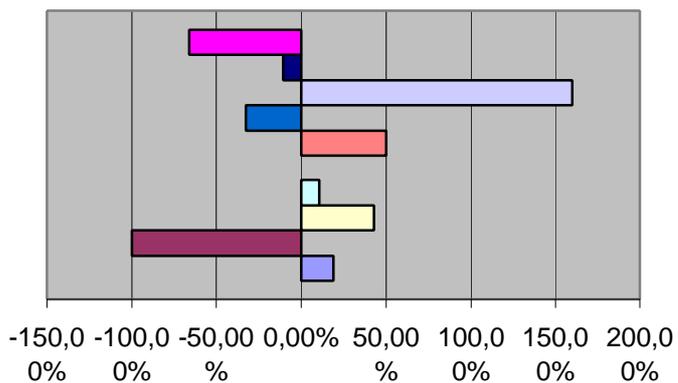
A noter que le nombre de jeunes inscrits en 6^{ème} et 7^{ème} année est en recul important entre 1998 et 2000.

CHARLEROI/THUIN

Élèves inscrits en 6ème Année scolaire 2000-2001 (Total : 201)

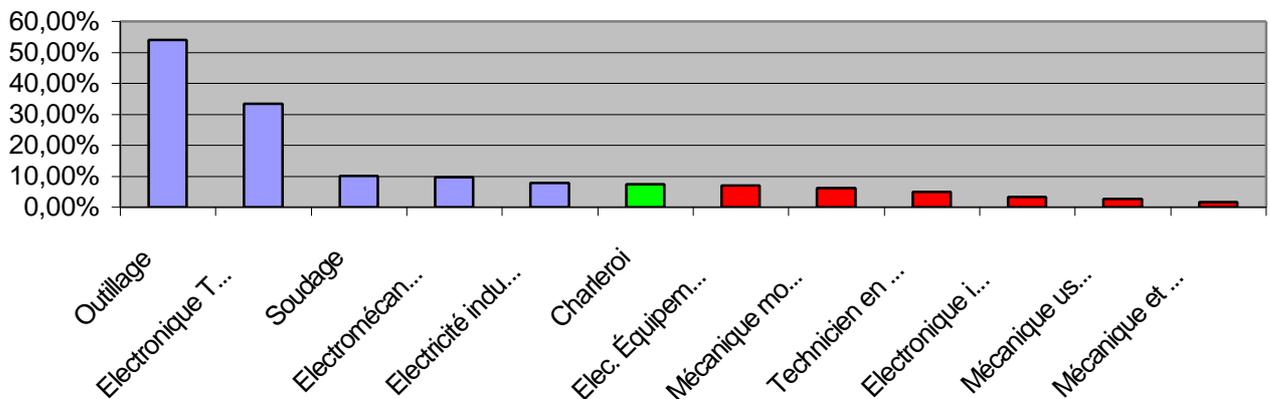


Élèves inscrits en 6ème Variation 1998-2000



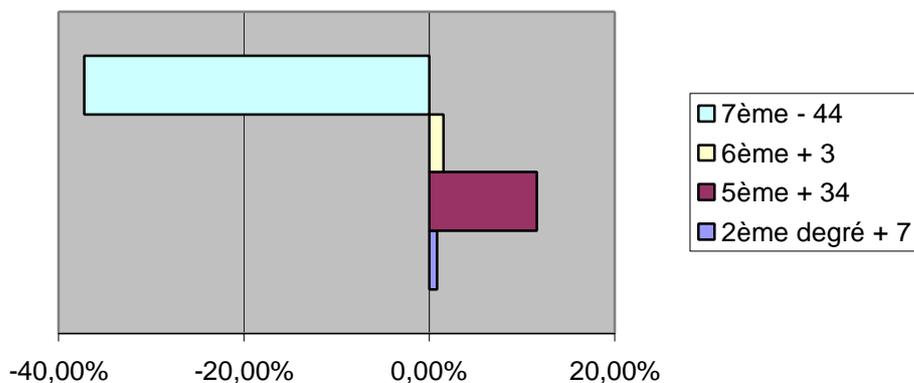
Les options technicien en informatique et mécanique et productive n'existaient pas en 1998. Le nombre d'élèves inscrits dans l'option mécanique montage ne varie pas entre 1998 et 2000. Le nombre d'inscrits en mécanique usinage augmente de 50% mais cela ne concerne qu'un élève (on passe de 2 à 3).

Spécialisation régionale Élèves inscrits en 6ème 2000-2001



Les options informatique industrielle, fine mécanique, armurerie, fine électromécanique, froid, plasturgie, microtechnique ne sont pas organisées dans la région de Charleroi en 2000-2001.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



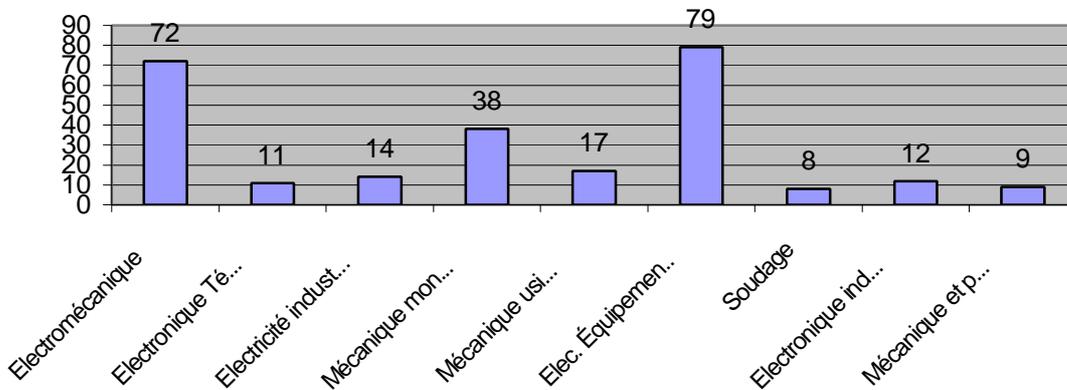
ANALYSE

Si l'on excepte deux options marginales au niveau francophone (outillage et électronique télécom.), la région de Charleroi, ne connaît pas de spécialisation très forte, si ce n'est au niveau du soudage et de l'électromécanique.

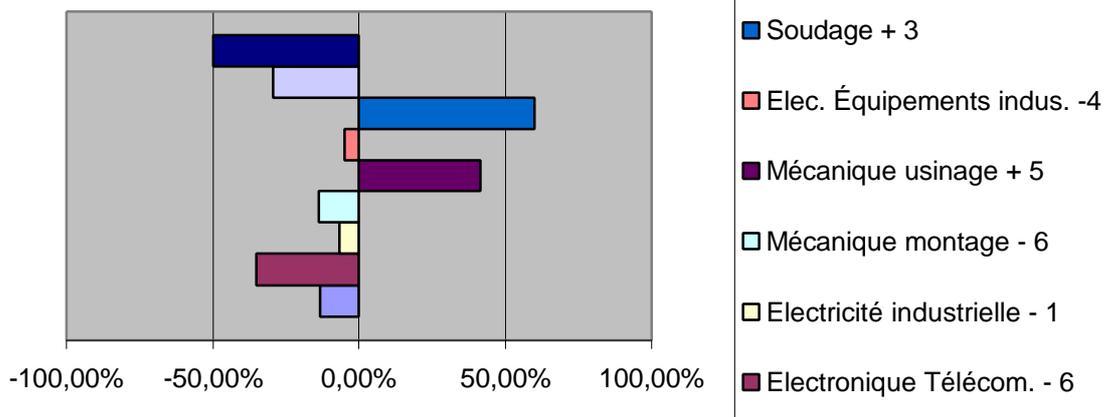
Les filières liées aux métiers de l'informatique et de l'électronique (sauf électronique télécom.) sont moins prisées. La situation de l'option mécanique usinage peut quant à elle être décrite comme catastrophique.

HAINAUT OCCIDENTAL

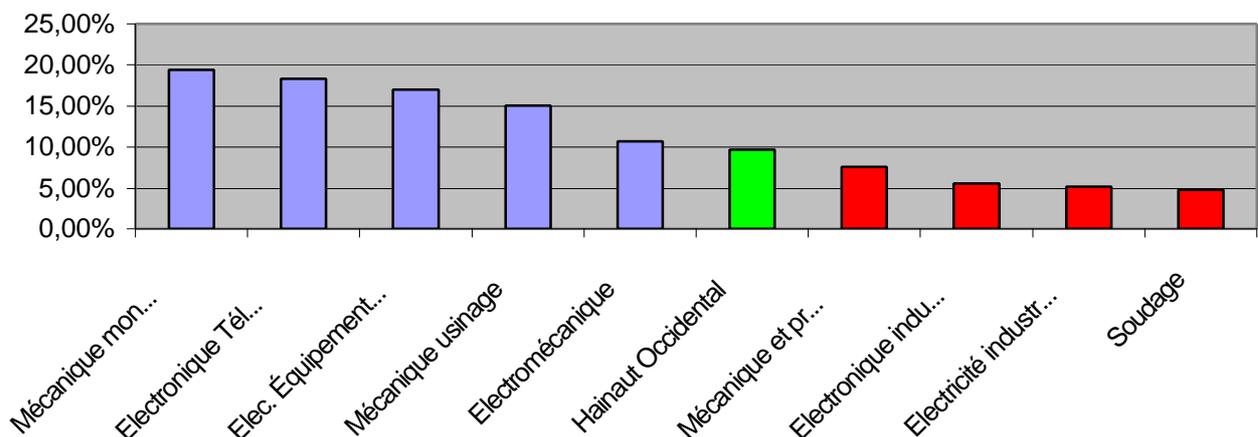
Eleves inscrits en 6ème
Année scolaire 2000-2001 (Total : 260)



Eleves inscrits en 6ème
Variation 1998-2000

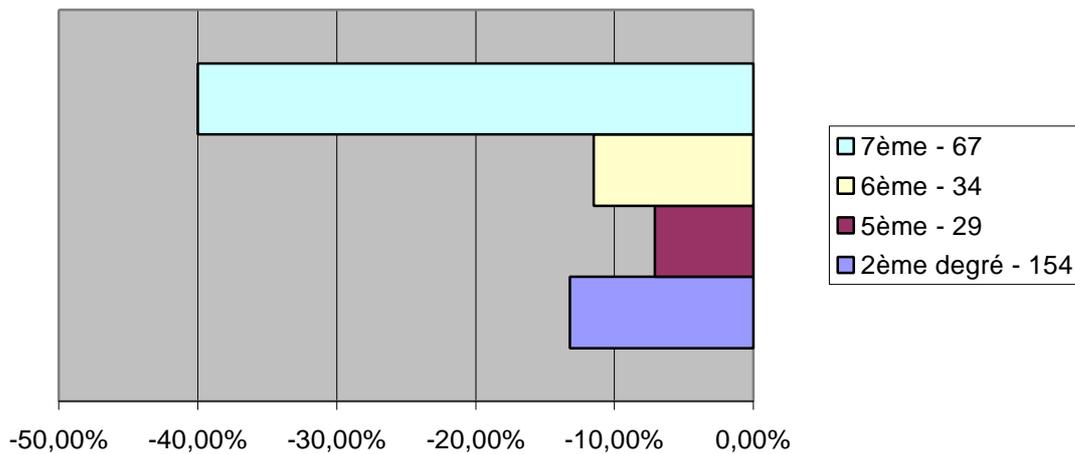


Spécialisation régionale
Eleves inscrits en 6ème 2000-2001



Les options informatique industrielle, fine mécanique, technicien en informatique, armurerie, fine électromécanique, outillage, froid, plasturgie, microtechnique ne sont pas organisées en 6^{ème} en Hainaut Occidental durant l'année scolaire 2000-2001.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2001



ANALYSE

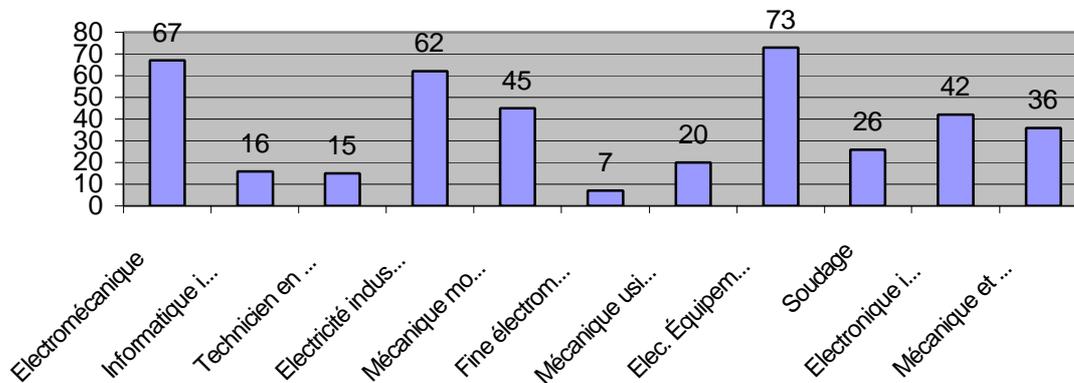
Entre 1998 et 2000, les écoles du Hainaut Occidental ont vu le nombre d'élèves inscrits en 6^{ème} année chuter de plus de 10%. Les autres niveaux d'enseignement ne se portent pas mieux, au contraire même pour les 7^{èmes} années.

Options les plus marquées par ce recul : mécanique et productique et électronique télécom.

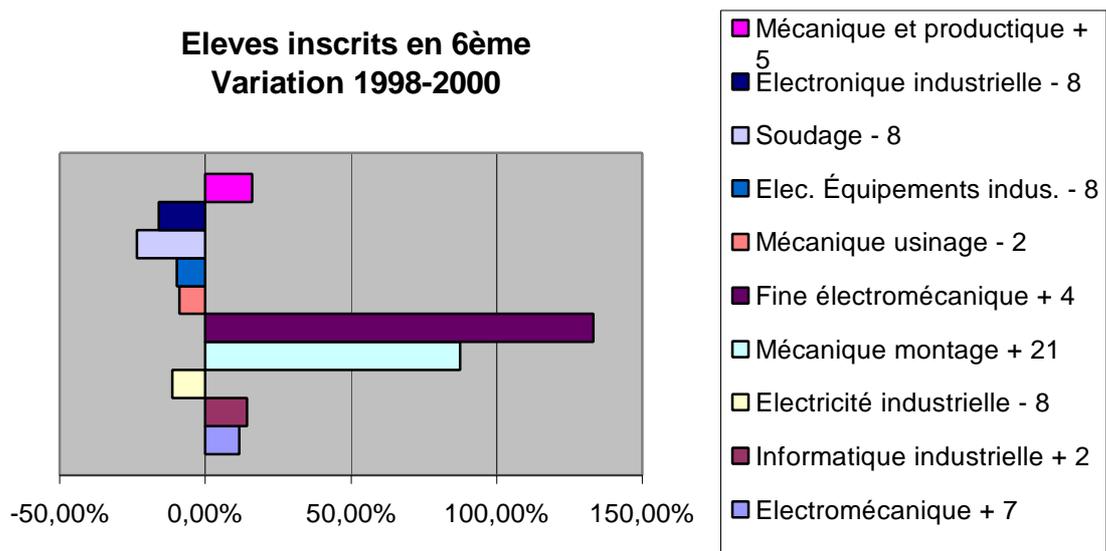
Petit rayon de soleil : la progression des inscrits en 6^{ème} dans les options soudage et mécanique usinage, deux filières liées aux métiers traditionnels du métal.

MONS/LA LOUVIERE

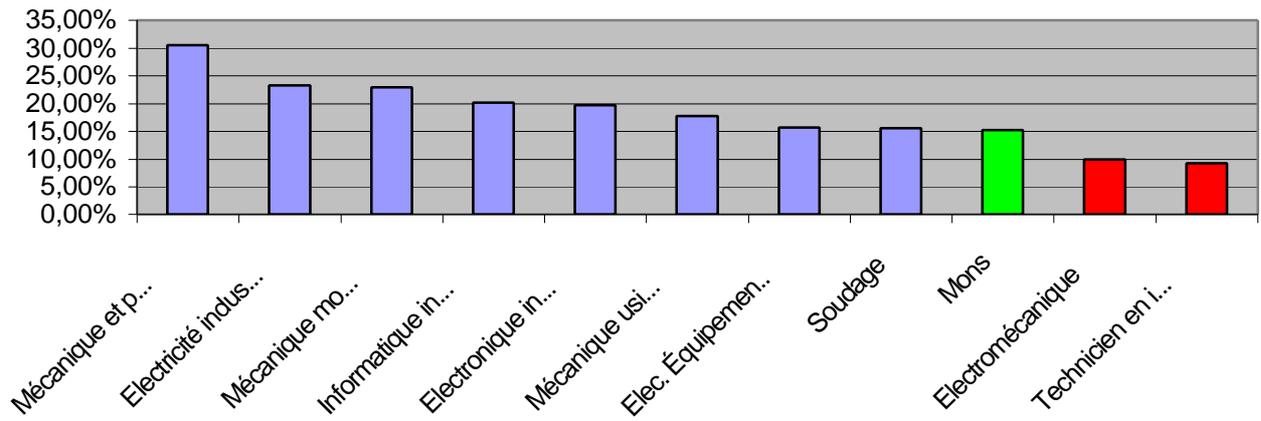
**Eleves inscrits en 6ème
Année scolaire 2000-2001 (Total : 409)**



**Eleves inscrits en 6ème
Variation 1998-2000**

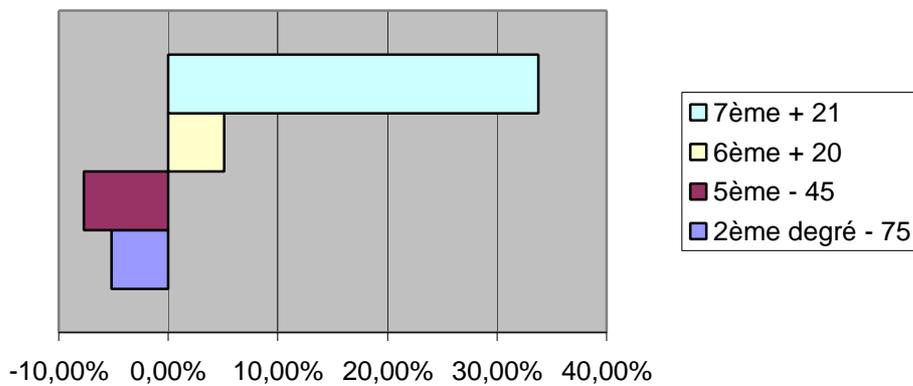


Spécialisation régionale Élèves inscrits en 6^{ème} 2000-2001



Les options fine mécanique, armurerie, électronique Télécom., outillage, froid, plasturgie, microtechnique ne sont pas organisées en 6^{ème} dans la région de Mons/Soignies pendant l'année scolaire 2000-2001.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



ANALYSE

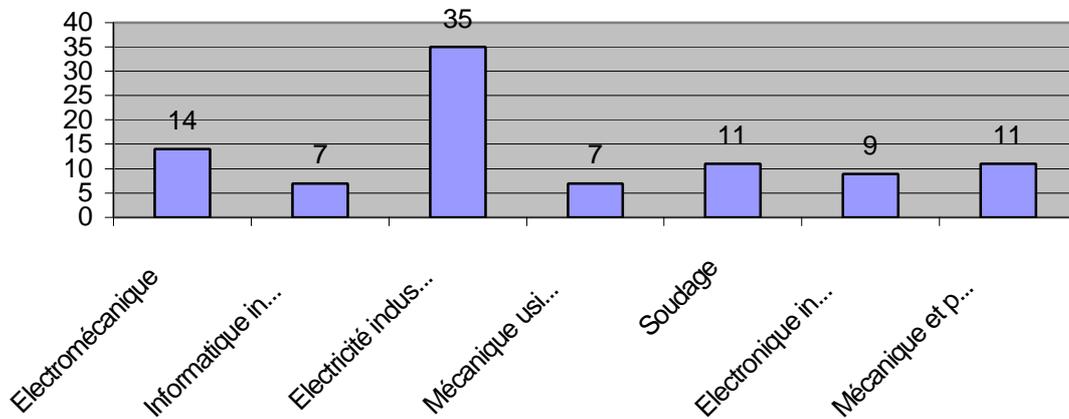
La région de Mons/La Louvière ne connaît pas de véritable point faible dans la fréquentation des différentes options techniques et professionnelles en 6^{ème}. Petit exemple : près d'un jeune francophone sur trois inscrit dans la filière mécanique et productique en 6^{ème} fréquente une école de la région.

Le seuls points noirs sont l'électromécanique et l'option technicien en informatique.

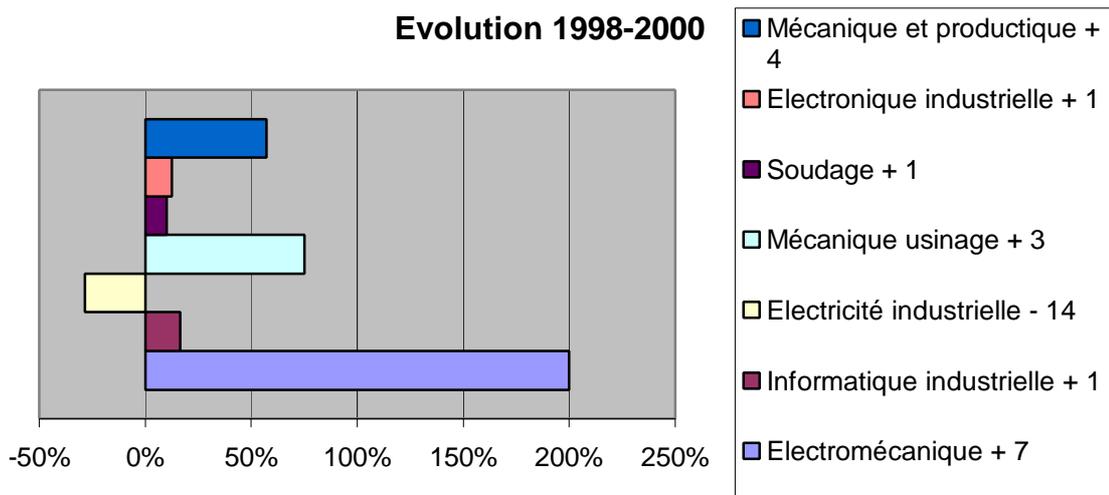
A noter également que la population scolaire au 2^{ème} degré et en 5^{ème} a diminué de 1998 à 2000.

HUY-WAREMME

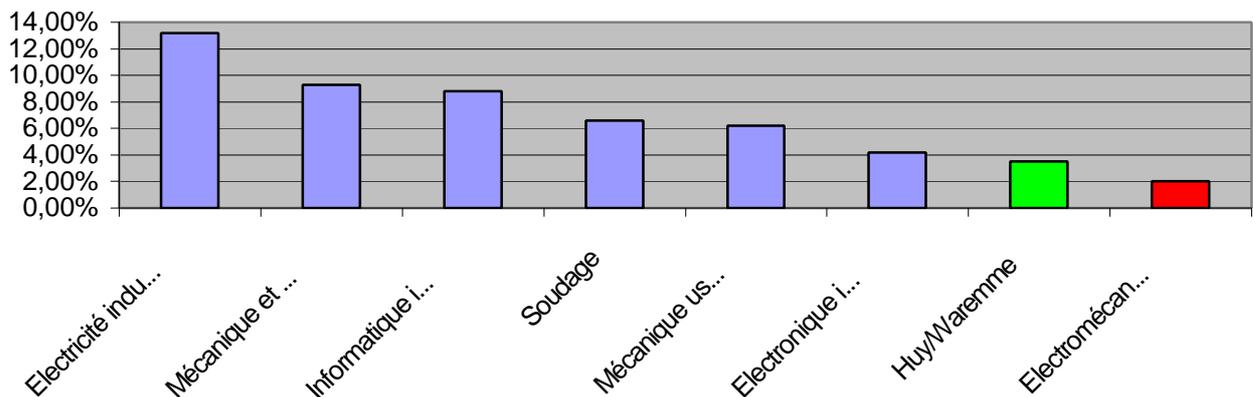
Elèves inscrits en 6ème
Année scolaire 2000-2001 (Total : 94)



Elèves inscrits en 6ème
Evolution 1998-2000

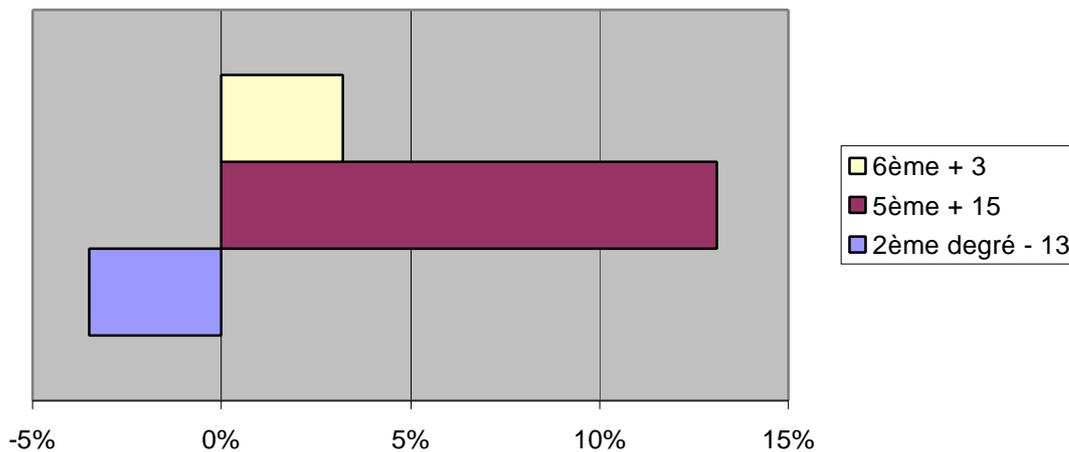


Spécialisation régionale
Elèves inscrits en 6ème Année 2000-2001



Les options fine mécanique, technicien en informatique, armurerie, électronique télécom., mécanique montage, fine électromécanique, électricité équipements industriels, outillage, froid, plasturgie, microtechnique ne sont pas organisées en 6^{ème} durant l'année scolaire 2000-2001 dans la région de Huy/Waremme.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



Les 7èmes années comptent 7 élèves inscrits en 2000 pour aucun en 1998.

ANALYSE

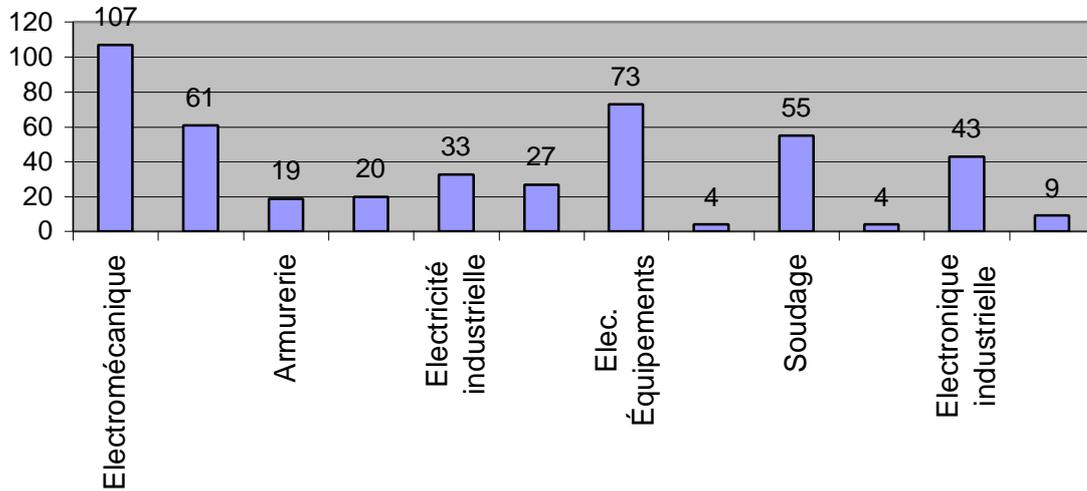
Malgré son faible poids dans l'ensemble des élèves de 6^{ème} inscrits dans une option technique ou professionnelle en Wallonie et à Bruxelles (3,5% du total), la région de Huy-Waremme connaît quelques points forts, comme les options électricité industrielle (13,2% du total), mécanique et productique (9,3% du total) et informatique industrielle (8,8% du total).

Le seul point faible de la région concerne l'électromécanique même si cette option a vu sa population scolaire en 6^{ème} doubler entre 1998 et 2000.

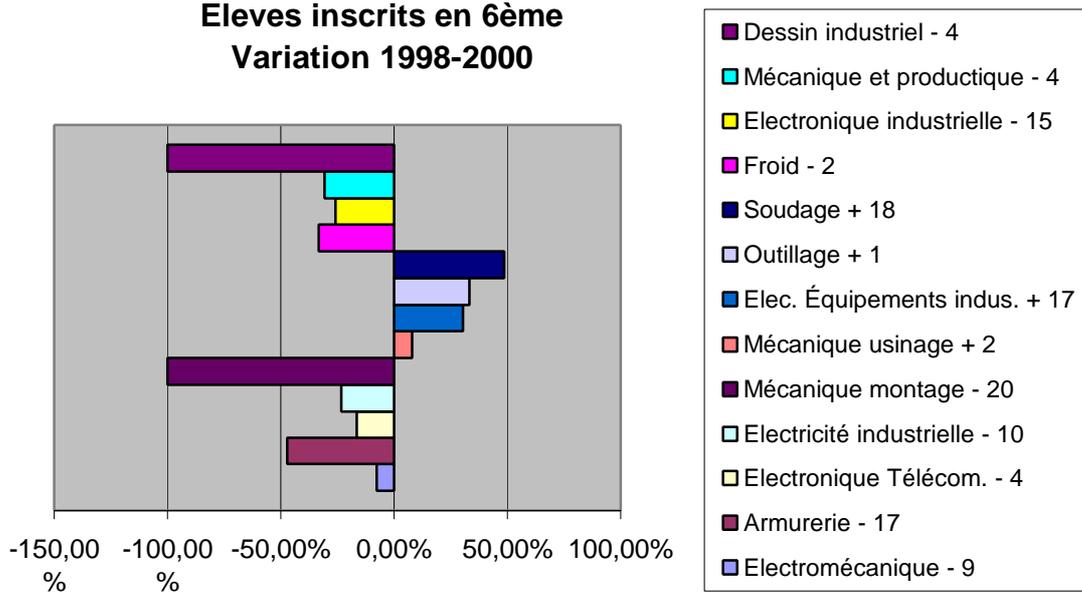
A noter également que le nombre d'élèves progresse dans toutes les options organisées en 6^{ème}, sauf pour l'électricité industrielle.

LIEGE

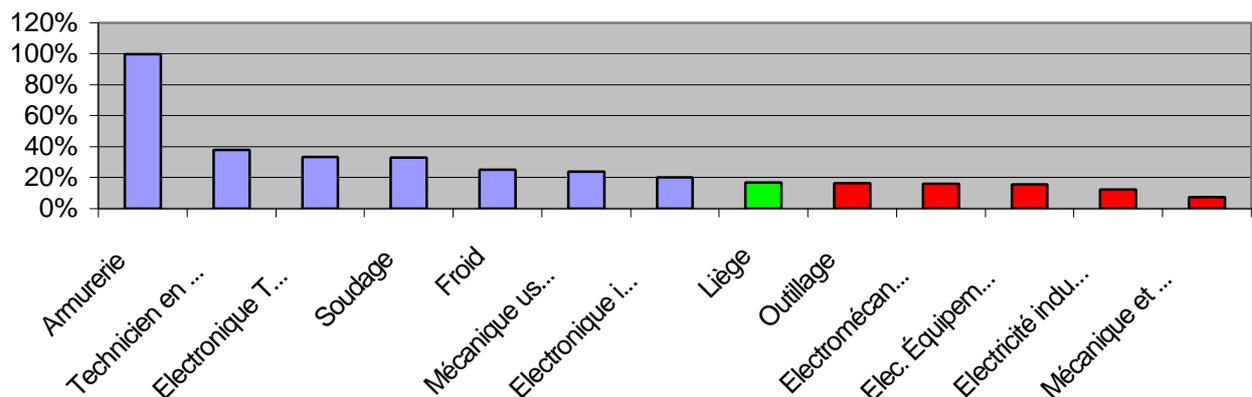
**Élèves inscrits en 6ème
Année scolaire 2000-2001 (Total : 455)**



**Élèves inscrits en 6ème
Variation 1998-2000**

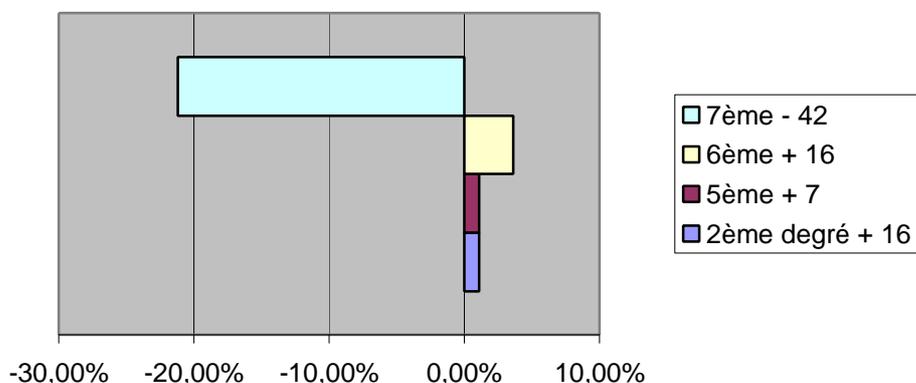


**Spécialisation régionale
Élèves inscrits en 6ème Année scolaire 2000-2001**



Les options informatique industrielle, fine mécanique, mécanique montage, fine électromécanique, plasturgie, microtechnique ne sont pas organisées en 6^{ème} durant l'année scolaire 2000-2001 dans la région de Liège.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



ANALYSE

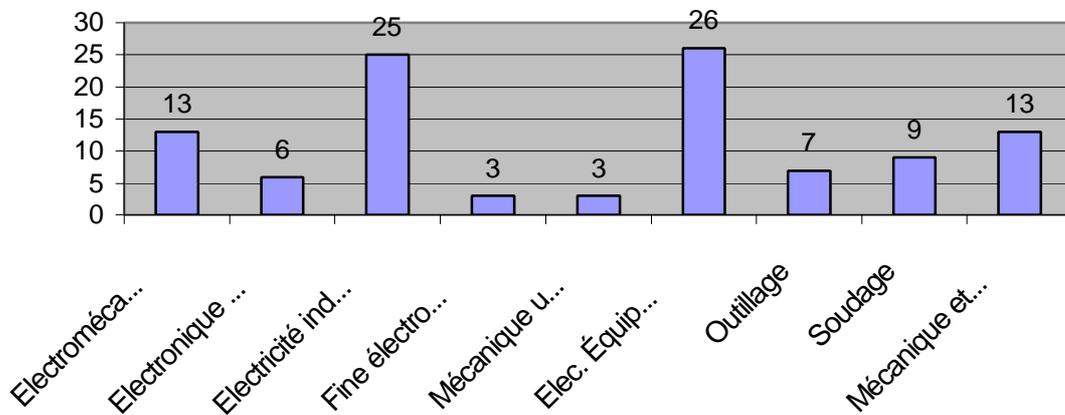
Avec 17% de l'ensemble des élèves francophones inscrits en 6^{ème} dans une option technique ou professionnelle, la région de Liège pèse d'un poids certain dans le paysage wallon de l'éducation et de la formation. Signalons au passage qu'un jeune francophone sur 3 fréquentant les options construction métallique/soudage, électronique télécom. et technicien en informatique en 6^{ème} est inscrit dans une école de la région de Liège.

La région ne connaît pas de véritable point faible, exception faite de l'option mécanique et productique et des filières liées aux métiers de l'électricité. A ce sujet, on note néanmoins une forte progression des inscrits en 6^{ème} électricité équipements industriels (+30,3% de 1998 à 2000).

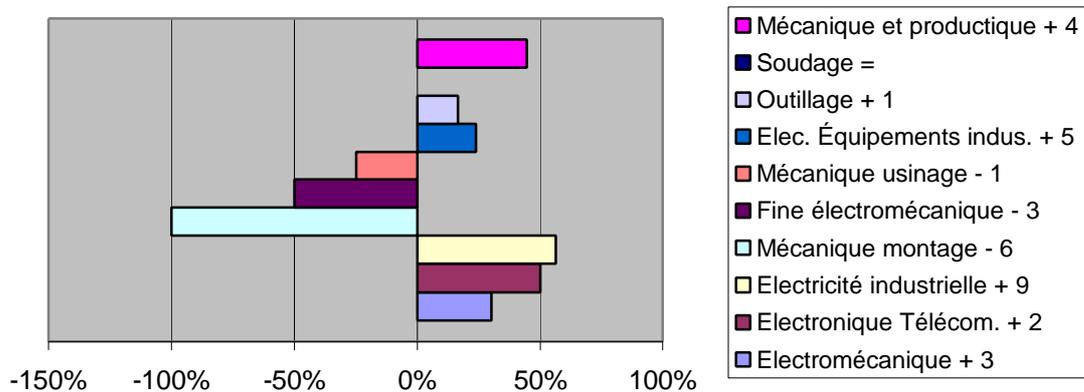
Une forte progression est également constatée au niveau du soudage. Ces progressions, avec l'apparition de l'option technicien en informatique en 6^{ème}, viennent compenser les pertes importantes dans les options mécanique montage (disparition en l'espace de 3 ans), armurerie, mécanique et productique ou encore électronique industrielle.

VERVIERS

**Eleves inscrits en 6ème
Année scolaire 2000-2001 (Total : 105)**

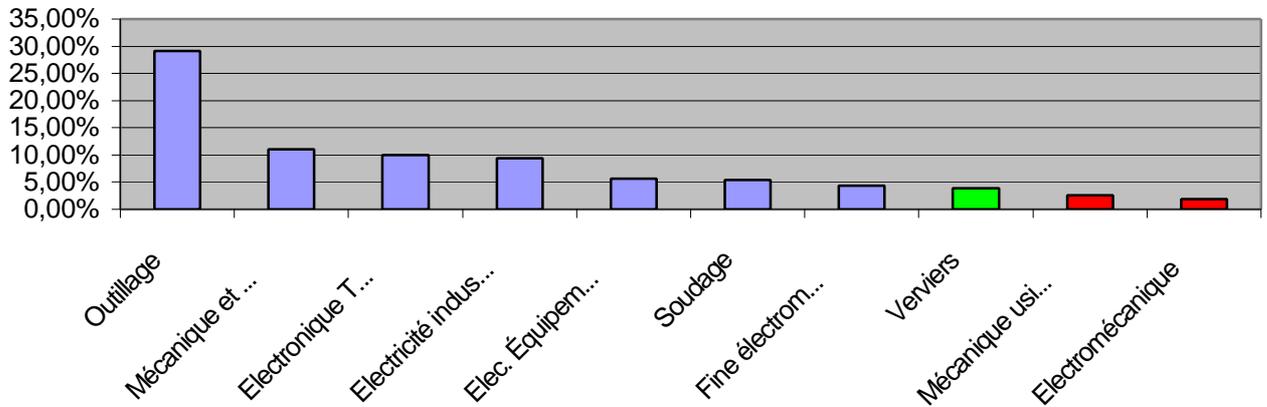


**Eleves inscrits en 6ème
Variation 1998-2000**



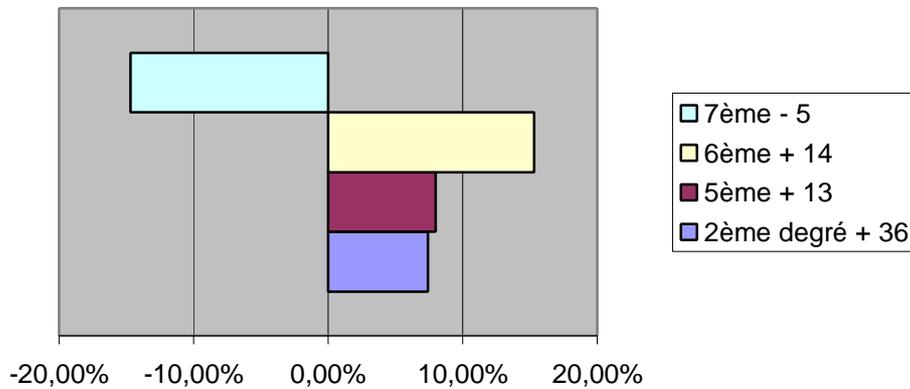
Le nombre d'élèves inscrits dans l'option construction métallique/soudage en 6^{ème} ne varie pas entre 1998 et 2000.

Spécialisation régionale Élèves inscrits en 6^{ème} Année scolaire 2000-2001



Les options informatique industrielle, fine mécanique, technicien en informatique, armurerie, mécanique montage, froid, plasturgie, microtechnique et électronique industrielle ne sont pas organisées en 6^{ème} durant l'année scolaire 2000-2001 dans la région de Verviers.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



ANALYSE

Entre 1998 et 2000, le nombre d'élèves inscrits en 6^{ème} dans une option technique ou professionnelle a augmenté de 15,3% dans la région de Verviers. Cette augmentation concerne surtout trois options : électricité industrielle, électronique télécom., mécanique et productique.

Globalement, la région de Verviers ne connaît pas de véritable point faible, sauf peut-être l'électromécanique et la mécanique usinage. Au niveau des points forts, notons que près de 30% des élèves inscrits en 6^{ème} dans l'option mécanique outillage fréquentent une école de la région de Verviers. Autres options semblant avoir la côte auprès des jeunes verviétois : mécanique et productique ainsi que les options liées aux métiers de l'électricité et de l'électronique.

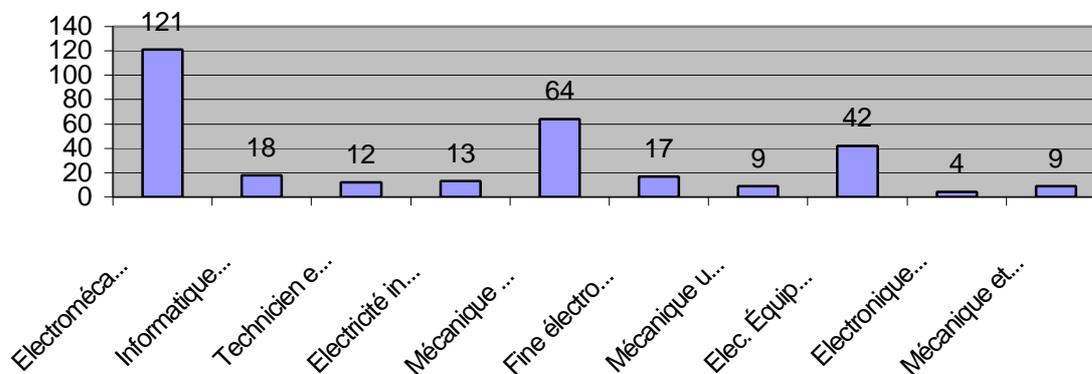
IMPORTANT

La région de Verviers compte également des élèves inscrits dans l'enseignement organisé par la Communauté Germanophone.

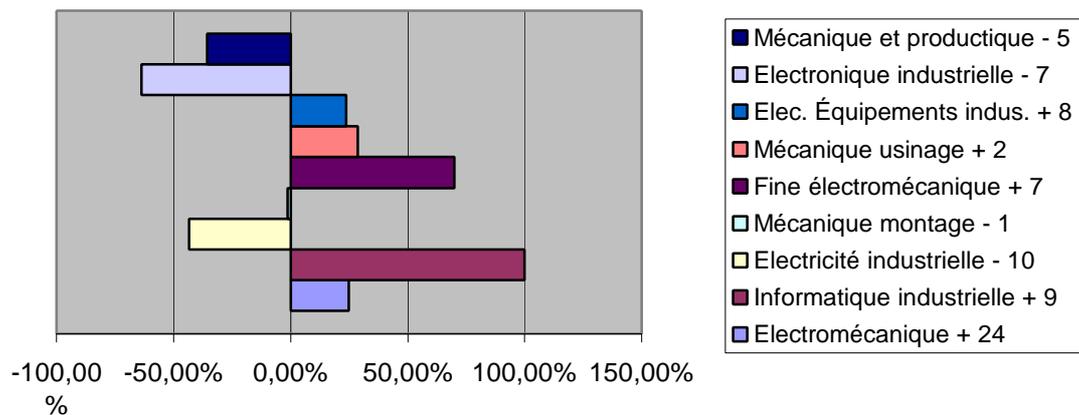
	1998	2000	Variation
Deuxième degré			
Zerspannungsmechanik (P)	23	14	
Electromechanik (T)	29	17	
Electrotechnik-Electronik (T)	47	39	
Elektroinstallationen (P)	7	9	
Total deuxième degré	106	79	-25,40%
5ème			
Zerspannungsmechanik-CNC (P)	3	7	
Elektromechanik (T)	4	4	
Industrie-Elektrotechnik (T)	12	14	
Industrie-Elektronik (T)	14	4	
KFZ-Elektromechanik (P)	4	5	
Total 5ème	37	34	-8,10%
6ème			
Zerspannungsmechanik-CNC (P)	2	3	
Elektromechanik (T)	5	3	
Industrie-Elektrotechnik (T)	5	14	
Industrie-Electronik (T)	3	5	
KFZ-Elektromechanik (P)	6	3	
Total 6ème	21	28	33,30%
7ème			
Zerspannungsmechanik-CNC (P)	1	1	
Diesel-Hydraulik-Pneumatik (P)	3	2	
Total 7ème	4	3	-25%

LUXEMBOURG

**Eleves inscrits en 6ème
Année scolaire 2000-2001(Total : 309)**

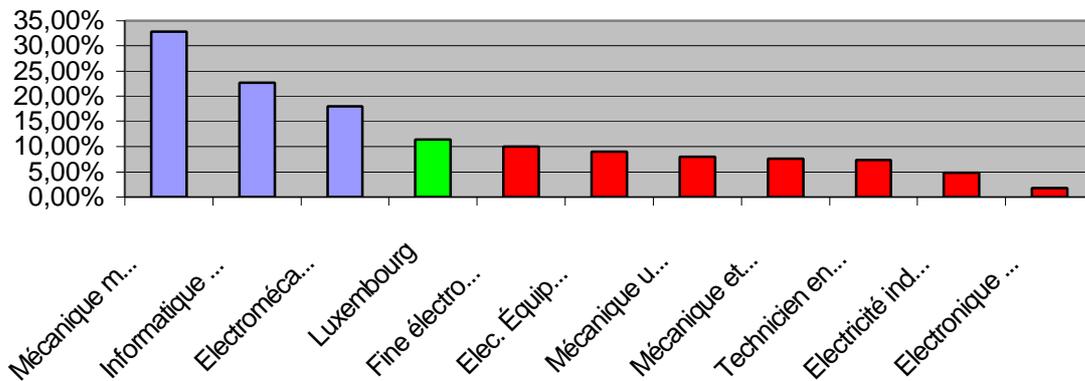


**Eleves inscrits en 6ème
Variation 1998-2000**



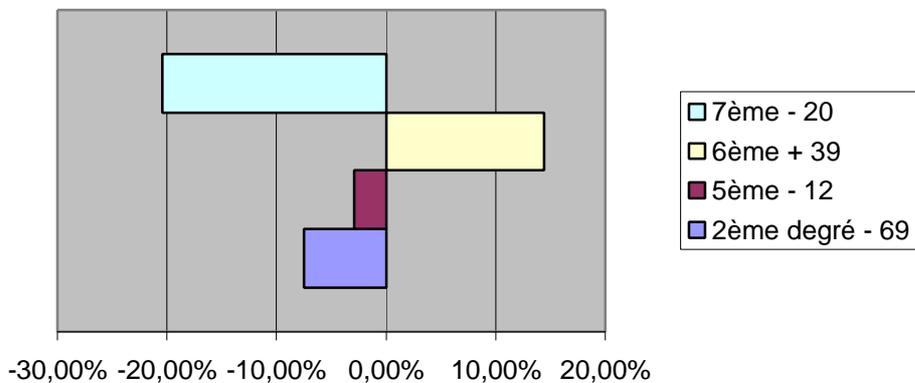
L'option technicien en informatique, non organisée en 6^{ème} en 1998, compte 12 élèves en 2000.

Spécialisation régionale Élèves inscrits en 6^{ème} Année scolaire 2000-2001



Les options fine mécanique, armurerie, électronique télécom., outillage, construction métallique/soudage, froid, plasturgie et microtechnique ne sont pas organisées en 6^{ème} durant l'année scolaire 2000-2001 en Province de Luxembourg.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



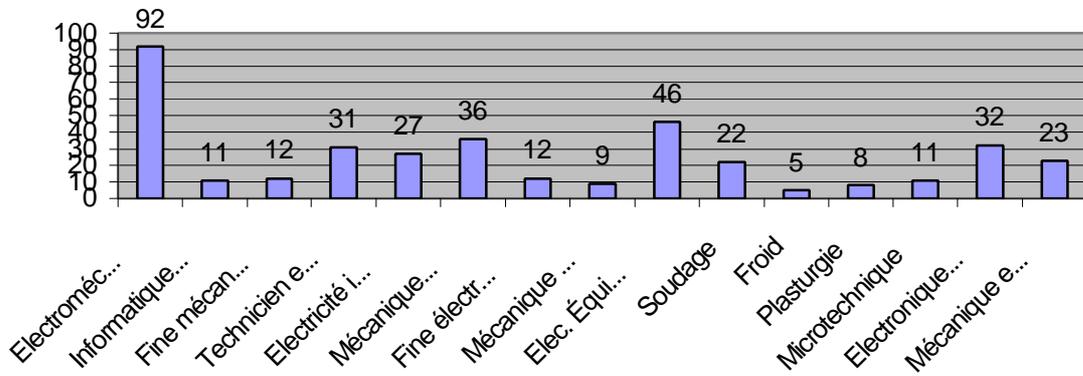
ANALYSE

Entre 1998 et 2000, le nombre d'élèves inscrits dans une option technique ou professionnelle en 6^{ème} dans la Province de Luxembourg a augmenté de 14,4%. Cette augmentation est surtout sensible pour les options informatique industrielle et fine électromécanique.

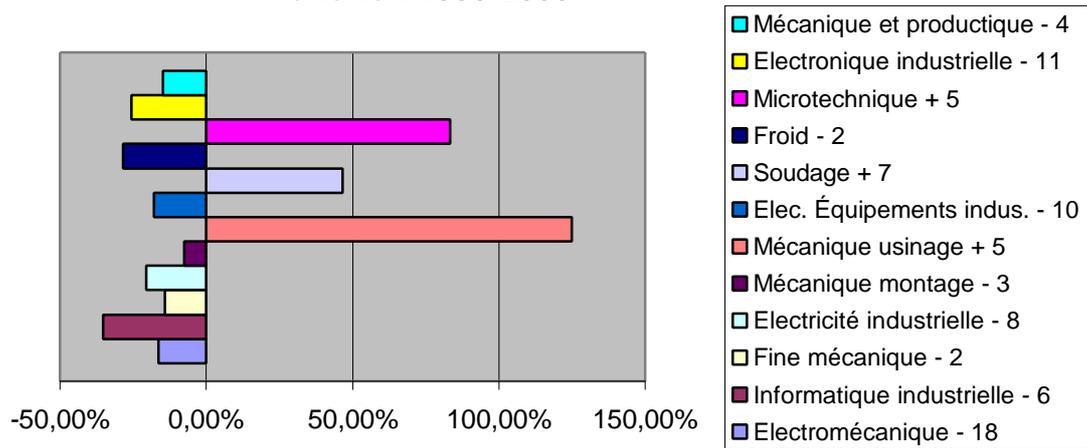
A noter que près d'un tiers des élèves francophones inscrits dans l'option mécanique montage en 6^{ème} fréquentent une école de la Province de Luxembourg. Par contre, les sections liées à l'électricité et à l'électronique semblent moins attirer les jeunes luxembourgeois.

NAMUR

Élèves inscrits en 6ème Année scolaire 2000-2001 (Total : 377)

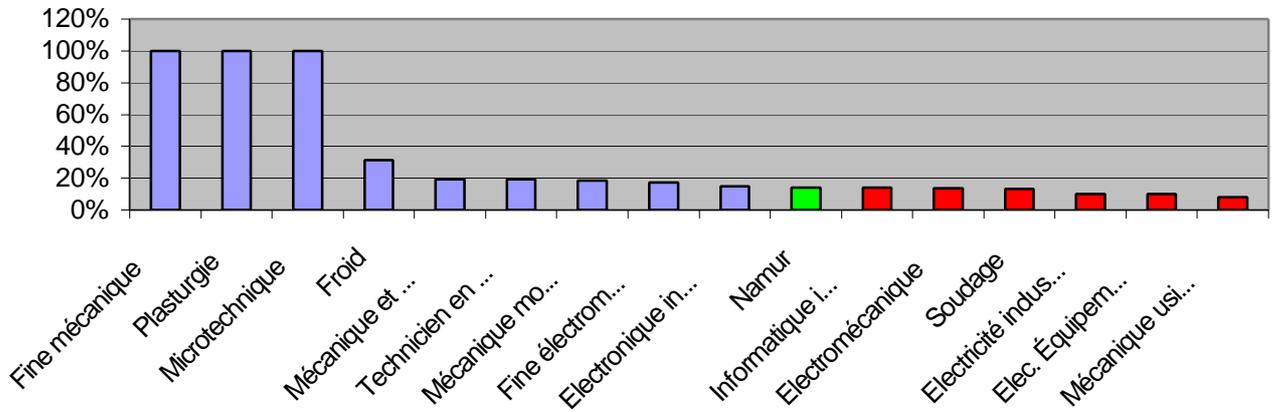


Élèves inscrits en 6ème Variation 1998-2000



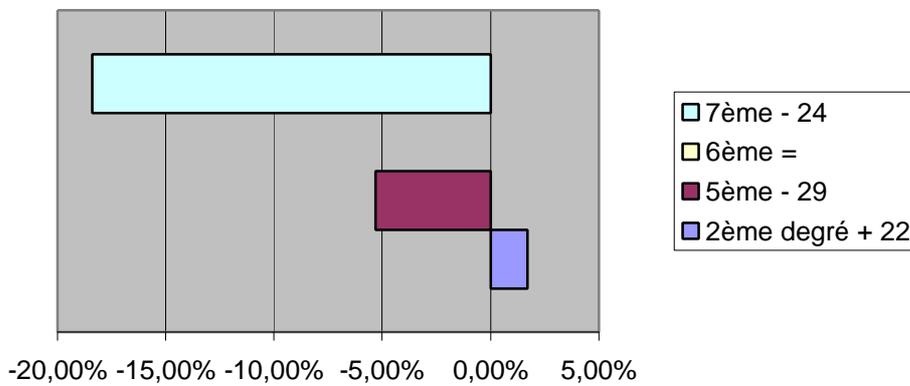
Les options technicien en informatique, fine électromécanique et plasturgie, non organisées en 1998, comptent respectivement 31, 12 et 8 élèves en 2000.

Spécialisation régionale Élèves inscrits en 6^{ème} Année scolaire 2000-2001



Les options armurerie, électronique télécom. et outillage ne sont pas organisées en 6^{ème} durant l'année scolaire 2000-2001 en Province de Namur.

Population scolaire par degré et années Variation 1998-2000



ANALYSE

Entre 1998 et 2000, le nombre d'élèves inscrits dans une option technique ou professionnelle en 6^{ème} dans la Province de Namur n'a pas évolué. Cette stabilité cache de profondes divergences selon les filières. En effet, la microtechnique et les options liées aux métiers traditionnels du métal (soudage, usinage) progressent nettement, la région namuroise rattrapant ainsi progressivement son retard pour ces deux dernières options. Par contre, l'informatique industrielle, l'électronique industrielle et le froid accusent un recul prononcé.

Globalement, les écoles situées dans la Province de Namur sont les seules à organiser une formation en fine mécanique, plasturgie et microtechnique. Plus de 30% des élèves francophones inscrits dans l'option froid en 6^{ème} fréquentent une école de la Province de Namur.

A noter également que les filières liées à l'électricité ne semblent recueillir les faveurs des jeunes namurois.

3. CONCLUSION

D'ici quelques mois, en juillet 2001, près de 3.000 jeunes vont potentiellement quitter l'enseignement technique et professionnel en Wallonie et à Bruxelles pour entrer sur le marché du travail.

L'étude que nous avons réalisée au niveau des filières suivies par ces jeunes inscrits en 6^{ème} et en 7^{ème} dans l'enseignement secondaire révèle quelques faits intéressants :

- Les besoins actuels des entreprises (tous secteurs confondus) en diplômés techniques ne pourront être rencontrés par ce seul afflux de jeunes issus de l'enseignement secondaire de plein exercice.
- Pour certains métiers bien précis (soudeur, chaudronnier, usineur), la concurrence risque d'être rude entre les entreprises pour attirer les jeunes diplômés, en nombre manifestement insuffisant pour répondre aux demandes exprimées par le monde de l'industrie.

De plus, certaines situations sous-régionales n'incitent pas à l'optimisme pour les chefs d'entreprises et les responsables des ressources humaines concernés. Citons quelques données au passage :

- Les futurs soudeurs ou usineurs en Brabant Wallon se comptent sur les doigts d'une main.
- Un quart des futurs informaticiens industriels fréquente une école bruxelloise.
- 40% des futurs techniciens en informatique et 35% des futurs soudeurs sont inscrits dans une école de l'arrondissement de Liège.
- 1/3 des futurs diplômés en mécanique montage fréquente une école de la Province de Luxembourg.

Au vu de ces particularités sous-régionales, il semble évident que les entreprises et les pouvoirs publics doivent développer le plus rapidement possible des dispositifs encourageant la mobilité des jeunes travailleurs, surtout dans les régions frontalières où de nombreux diplômés techniques n'hésitent pas à choisir des lieux financièrement plus cléments.

Au delà de ces préoccupations immédiates, l'analyse de la population scolaire au 2^{ème} et au 3^{ème} degré permet de tirer des conclusions intéressantes :

- L'embellie constatée au niveau de la population scolaire de 6^{ème} semble n'être que conjoncturelle
- la réussite de quelques options à la mode (technicien en informatique) ou pour lesquelles un important battage médiatique a déjà été organisé (soudage) ne doit pas faire oublier les problèmes rencontrés partout ailleurs

A partir de ces observations, des lignes de force semblent se dégager pour guider l'indispensable promotion des filières techniques et professionnelles :

- Toute opération de valorisation des métiers techniques et des filières de formation qui y conduisent doit être ciblée très précisément au niveau géographique (fortes différences sous-régionales dans la fréquentation des sections techniques et professionnelles).
- Une opération de valorisation des métiers techniques devrait se concentrer sur certaines filières de formation (usinage, soudure,...) plutôt que d'essayer d'attirer les jeunes « tous azimuts ».
- Les dispositifs d'orientation des élèves devraient avoir connaissance de ces situations géographiques et des évolutions de la fréquentation des différentes filières de formation et en tenir compte dans leurs activités.
- Vu les besoins actuels et prévisibles des entreprises, un effort important doit être réalisé par l'ensemble des partenaires du monde de l'éducation et de la formation afin qu'un maximum des jeunes actuellement présents dans le système éducatif francophone quitte l'école avec les qualifications attendues sur le marché du travail. Cet effort doit porter sur de multiples postes : matériel des écoles, information des parents, orientation des élèves, sensibilisation de tous les professeurs, développement de l'éveil scientifique et technique dès le primaire,... Les entreprises ont également leur rôle à jouer dans cet effort, en s'ouvrant davantage sur le monde extérieur (portes ouvertes, visites pédagogiques, partenariats avec les écoles,...).

